

Repères

octobre 2020
n° 267

le magazine de la ville de Saran



LA BELLE VIE POUR LES SENIORS

Saran

{ Ensemble, vivons notre ville ! }



www.saran.fr

2#DANS LE RETRO



◀ **.4 septembre** : la galerie du château de l'Étang a accueilli pendant le mois de septembre les toiles et dessins de Françoise Tixier.

.8 septembre : Les élèves de l'école du Chêne-Maillard ont étudié les 10 panneaux qui composent l'exposition « Saran raconte son Histoire » sur le passé du quartier. ▶



▶ **.10 septembre** : Un couple de canards se balade sur le lit du lac de la Médecinerie pendant son curage par les services d'Orléans Métropole.

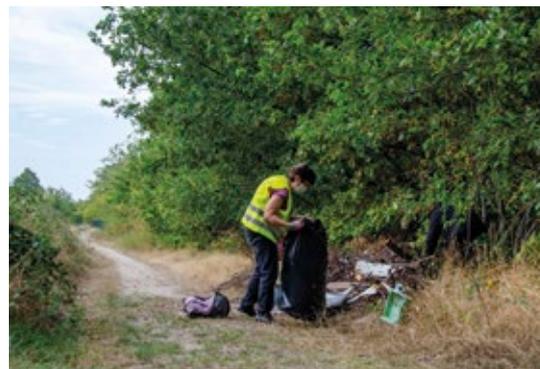


◀ **.15 septembre** : Patrick Douchet a présenté la nouvelle saison 2020-2021 du Théâtre de la Tête Noire, entouré d'invité.e.s qui vont animer la scène du théâtre. Peep-Show, dans une sorte de film burlesque est venu ponctuer la soirée d'une galerie de portraits de tueurs en série.



.21 septembre : Les élèves de CE1 de l'école du Chêne-Maillard, ont planté l'arbre de la paix lors de la journée internationale pour la paix en présence des élus Saranais. ▼

▲ **.19 septembre** : Opération de nettoyage de la forêt (rue de la Fossiante) lors de la « World Cleanup Day ». Pendant 2h des habitants amoureux de la nature ont rempli les sacs poubelles de débris « égarés » dans la nature. ▼





Seniors : Profiter de la vie sans devenir un profit

Voilà 10 ans que la ville de Saran est devenue propriétaire des murs du Foyer Georges-Brassens. Pourtant gestionnaire de la structure depuis 1983, la ville n'était jusqu'alors que simple locataire. L'opportunité d'acheter le bâtiment pour mieux en maîtriser sa rénovation a été une évidence pour l'équipe municipale et chacun peut constater aujourd'hui que ce fut un choix pertinent.

La ville a ainsi lancé de nombreuses rénovations : remplacement des portes et fenêtres, rénovation des salles de bains, peintures, éclairage, ravalement, amélioration des espaces communs... Au total, plus de 5 millions d'euros d'investissement ont été réalisés.

Car l'important ce sont bien les résidentes et les résidents. Nos équipes mettent ainsi tout en œuvre pour les protéger de la Covid. Mais pour autant, il est plus que nécessaire que nos seniors ne restent pas isolés. Les animations et les activités ont donc repris avec une organisation adaptée à la situation sanitaire. Nombre d'entre eux vont d'ailleurs apporter leur témoignage pour l'événement « De l'Exode à l'Exil », à découvrir en novembre prochain.

À l'heure où les résidences seniors privées poussent ici et là, boostées par le « marché » des seniors appelé aussi « la silver économie », Saran a fait le choix de proposer un service public municipal depuis bientôt quarante ans. Avec des loyers modérés et une approche humaine et non financière, le service public fait une nouvelle fois la preuve de son efficacité quand on sait lui en donner les moyens.

Maryvonne Hautin
Maire de Saran

SOMMAIRE

Dans le rétro	p.2
Édito	p.3
Regards	p.4
Actu	p.8
Sortie	p.9
Loisirs Jeunes	p.10
Menus	p.11
Métier d'À venir	p.12
Action jeunesse	p.13
En terrasse	p.14
Info social	p.16
Actu éco	p.17
Ici...	p.18
...Et là	p.19
Espace public	p.20
On en parle	p.22
Travaux	p.23
Vie-Visage	p.24
Association	p.26
Carnet de route	p.27
Reflet saranais	p.28



RETROUVEZ-NOUS SUR :
www.saran.fr



fluicity

Monavis-citoyen

REPÈRES/SARAN

Mairie, Place de la Liberté - 45770 Saran.

Directrice de la publication :
Maryvonne Hautin, maire.

Responsable du service communication :
Christian Musio

Rédaction, photographies (D. Vandeveldel)
et mise en pages : Service communication
02 38 80 35 33 - communication@ville-saran.fr
Diffusion : par nos soins.
Impression : Imprimerie Prévost Offset.
Tirage : 9 000 exemplaires.

ISSN : 0153-7016

Dépôt légal : octobre 2020
Imprimé sur papier FSC recyclé

Numéros de licence :
1-1093039 / 2-1093041 / 3-1093040

Toute reproduction (articles, photographies),
même partielle, est interdite sans autorisation
écrite préalable.

LA BELLE VIE POUR LES SENIORS

Propriété de la Ville depuis près de 10 ans, le Foyer Georges-Brassens a multiplié depuis les cures de jouvence afin d'offrir à ses résidents un cadre de vie des plus agréables. Tout au long de l'année, ce lieu de vie ouvert sur l'extérieur propose un programme riche en activités et en animations où chacun(e) peut trouver son bonheur.

• Dossier réalisé par Arnaud Guilhem

En ce début d'automne, la vie renoue progressivement avec son cours habituel au Foyer Georges-Brassens.

Fin février, face à un contexte sanitaire préoccupant, des mesures de protection des résidents ont été mises en œuvre préalablement aux consignes officielles et certaines sont toujours en vigueur, pour le bien-être et la sécurité des résidents.

Après un printemps confiné, « L'été s'est déroulé dans un calme total » explique **Philippe Favrel, directeur du Foyer**, et « les travaux ont été mis provisoirement en sommeil. ». Cette pause des travaux est d'autant plus notable que la résidence pour seniors n'en finit pas de rajeunir depuis près

d'une décennie.

Racheté par la Ville en décembre 2011, l'embellissement a fait depuis l'objet d'importantes opérations de rénovation, de réhabilitation, de ré-agencement et de modernisation, pour un montant global supérieur à 2 millions d'euros. « La Ville consent un gros effort pour l'entretien et la rénovation du Foyer Georges-Brassens et la réalisation de travaux de confort » confirme **Stéphane Poitou, responsable des services techniques municipaux**. Ainsi, depuis 2012, « Tout a été refait à neuf dans les 70 logements et les 3 étages, mais aussi en ce qui concerne les espaces collectifs » souligne Philippe Favrel. Au cours des

3 dernières années, chaque niveau a bénéficié de travaux d'embellissement et de confort, notamment dans les parties communes, avec par exemple l'installation d'un éclairage à détection dans les couloirs. Des couloirs agrémentés depuis dans les étages de couleurs vives et chaudes. En rez-de-chaussée, la réfection a pour l'essentiel porté sur la salle à manger, la salle de pause du personnel de service et les couloirs. Le sous-sol a été également rénové, avec en premier lieu, la salle de gymnastique. A toutes ces interventions s'ajoute l'entretien courant, assuré au fil des ans.



Un lieu de vie rénové...

Au delà de la pause estivale, une nouvelle phase de travaux est d'ores et déjà programmée au printemps prochain pour une durée d'environ 4 mois, soit vraisemblablement jusqu'à l'automne 2021. Ce chantier portera sur le réaménagement complet et la rénovation de l'accueil central, en rez-de-chaussée, et des volumes attenants (espaces administratifs, salle d'animation, salle d'atelier cuisine...). Une opération importante évaluée à 200 000 euros. « Il s'agit d'un gros ré-agencement, afin de créer un accueil plus intuitif, avec un pupitre face à l'entrée principale » détaille Stéphane Poitou. Un projet conçu en lien avec l'équipe du Foyer qui s'annonce lourd et momentanément contraignant pour les résidents, les visiteurs et les agents du Foyer. « Nous avons travaillé en étroite collaboration avec les services techniques de la Ville » indique Philippe Favrel « Pendant ces travaux, la vie continue au Foyer et il y aura toute une organisation à mettre en œuvre. Ce sera un changement pour tout le monde. La touche finale des travaux ». Une touche finale, ou plutôt une nouvelle cure de jouvence pour l'établissement. Car « D'autres travaux et projets sont à venir » mentionne **Josette Sicault, adjointe aux seniors et à la petite enfance**

« L'important, c'est que les résidents soient consultés et impliqués dans les choix. Tous les travaux réalisés contribuent à l'amélioration de la qualité de vie. Le Foyer Georges-Brassens est un lieu de vie



Josette Sicault

agréable et ouvert sur l'extérieur. Les résidents bénéficient de bonnes conditions de vie, dans une bonne ambiance, avec un personnel et une équipe coordonnés et à l'écoute ».

... Où la vie a repris...

Depuis la rentrée, « La vie en interne a repris au Foyer Georges-Brassens, par petits groupes » précise **Nicolas Gougeon, responsable du service de l'Action sociale**. Les résidents peuvent à présent accéder à la salle à manger par groupes

de 3 personnes, et ce, pour leur plus grande satisfaction, tout en respectant les mesures de distanciation. Leurs familles peuvent également leur rendre visite en tenant compte des consignes en vigueur, et notamment le port du masque. Des familles « Très contentes des mesures de protection et de leur organisation précoces » selon Philippe Favrel.

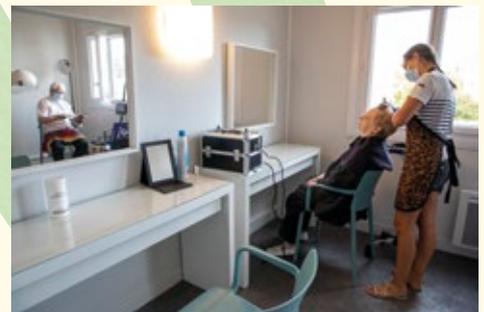
Fin septembre, le Foyer accueillait 63 résidents et résidentes. « 8 appartements sont vacants, 2 vont peut-être être occupés. Ces vacances sont liées à la conjoncture. Les mesures de confinement ont bloqué les possibilités d'emménager » explique le directeur. Un taux d'occupation jugé « satisfaisant » par Josette Sicault « Le Foyer s'adresse à des personnes de 62 ans et plus qui peuvent vivre en autonomie et qui sont autonomes dans les gestes de la vie quotidienne ». Pour les résidents actuels, dont la moyenne d'âge se situe actuellement à 85 ans, vivre au Foyer c'est opter pour la sécurité, et la socialisation. Car être autonome ne signifie nullement être livré à soi-même. Ainsi, une permanence est assurée 24/24h et 7/7 jours et chacun peut compter sur l'équipe de 8,5 agents qui répond au mieux aux attentes des différentes tranches d'âge présentes. « C'est le rôle du service public de répondre à des attentes différentes » souligne Nicolas Gougeon.

En règle générale, les résidents ont toutes latitudes pour recevoir famille et proches, ou encore bénéficier des services d'une aide à domicile, d'un médecin, d'un kinésithérapeute ou d'un(e) infirmier(e).





Le personnel du Foyer



... Avec des activités.

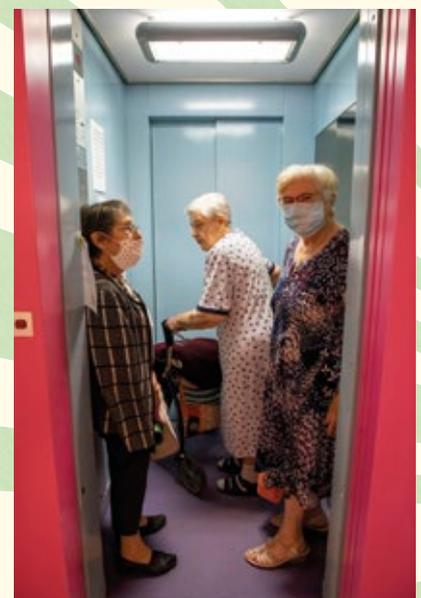
En temps normal, la vie du Foyer est ponctuée tout au long de l'année de nombreuses activités, programmées ou spontanées. Si les activités collaboratives et en extérieur sont encore suspendues, celles proposées en intérieur ont partiellement redémarré. « Le confinement est survenu alors que nous étions en plein tournage du polar « Les vieux se rebiffent » se souvient **Manue Goin, chargée de l'animation** « Nous comptons bien reprendre ce projet mené avec les pré-ados de la base de La Caillerette et concrétiser également notre « Festival des Cannes d'or ». En ce mois, des résidentes se sont d'ores et déjà mobilisées dans la perspective de « Octobre rose », la campagne nationale de lutte contre le cancer du sein, en lien avec le COFEL (voir page 26). Elles ont confectionné pour cette occasion des « carreaux tricotés » qui vont être assemblés (ru-

ban géant, plaid, bonnet...). En août dernier, des résidents ont été conviés à évoquer leurs souvenirs de l'Exode de 1940. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du programme « De l'Exode à l'exil » proposé en novembre prochain par le groupe « Mémoire » de la Ville. (Voir page 16) Un nouveau rendez-vous, sous la forme d'un atelier d'écriture est déjà prévu au sein du Foyer. Outre une exposition présentée par le Groupe d'Histoire Locale, associé à la programmation, une séance de lecture des 16 témoignages est prévue le jeudi 5 novembre en soirée.

Les habituels ateliers d'écriture, atelier « tricot-thé » hebdomadaire, atelier « mémoire » bimensuel, petit-déjeuner, repas « Marmiton » mensuels, ateliers confitures, Marché de Noël, Repas des anciens et autres soirées karaoké, séjour au Grand-Liot et sorties (théâtre, restaurant, cinéma) seront prochainement de retour. « A travers ces diverses activités, notre objectif premier

est de maintenir l'autonomie des résidents et le lien social, mais aussi de leur proposer une ouverture vers l'extérieur. Ces activités sont un biais, avec pour finalité de favoriser l'entraide, la solidarité, et éviter la désocialisation des résidents » explique la chargée d'animation.

L'heure est donc à la reprise en douceur au Foyer Georges-Brassens. « Les résidents vivent mieux, mais ce n'est pas encore le retour à la vie normale tant espéré » confie Philippe Favrel, le directeur. Une attente partagée par tous.



UN FOYER-LOGEMENT POUR LES SENIORS

Propriété de la Ville de Saran, le Foyer Georges-Brassens accueille des personnes âgées autonomes dans le cadre d'un logement indépendant. Cet établissement de 3 étages (avec ascenseur) comporte plus de 70 appartements loués à des retraités de plus de 62 ans. 3 T2 sont dédiés aux couples.

Chaque appartement propose un séjour, un coin chambre, une cuisine équipée, une salle de bains, des WC, un balcon avec jardinière. L'appartement est loué vide. Chacun peut donc l'aménager à sa convenance. Le Foyer dispose d'un certain nombre de services visant à simplifier la vie des résidents. Ceux-ci conservent leur entière autonomie et peuvent s'adjoindre divers services.

Tout au long de l'année, des animations sont proposées aux locataires. Situé au sud de la commune, le Foyer Georges-Brassens est à proximité d'un arrêt de bus qui dessert le centre d'Orléans et la gare SNCF.

FOYER GEORGES-BRASSENS

425 rue du 8 mai 1945 à Saran

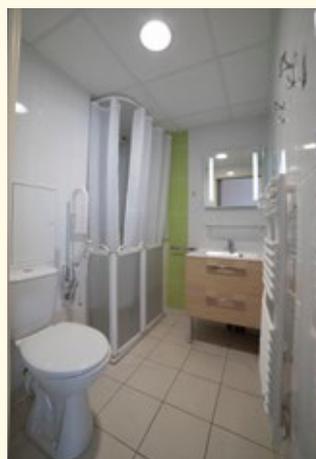
Ouvertures:

- Du lundi au vendredi de 9h à 17h
- Le samedi de 9h à 12h

Attention : Les mesures sanitaires liées à la COVID 19 restreignent actuellement l'accès au foyer.

Tél : 02 38 72 35 00

www.saran.fr/foyer-georges-brassens



COVID: UN ÉTABLISSEMENT SOUS PROTECTION

La protection et le bien-être des résidents étant une priorité, les mesures de confinement de cet établissement fréquenté par une population potentiellement à risque ont été largement anticipées.

Ce dispositif a pour l'heure permis d'éviter tout cas de contamination à la COVID-19.

Actuellement, l'accès au Foyer est toujours soumis à un contrôle et au respect des mesures sanitaires en vigueur (port d'un masque et inscription à l'accueil obligatoires, gel hydroalcoolique).



DE L'EXODE À L'EXIL

Durant tout le mois de novembre, le groupe « Mémoire » de la Ville propose un programme (expos, spectacle, rencontres...) sur le thème de l'exil et de la migration. Parmi les temps forts, la projection gratuite du film « Libre » de Michel Toesca, le 24 novembre au Cinéma Pathé de Saran.

En mai et juin 1940, la population française et celles de plusieurs pays d'Europe du Nord, étaient jetées sur les routes, fuyant les bombardements et l'avancée rapide de l'armée allemande. 80 ans après « L'Exode », des milliers de réfugiés qui ont fui leur pays, la guerre et la pauvreté sont aux portes de l'Europe, souvent parqués dans des camps, dans des conditions précaires et dans l'indifférence des gouvernements.

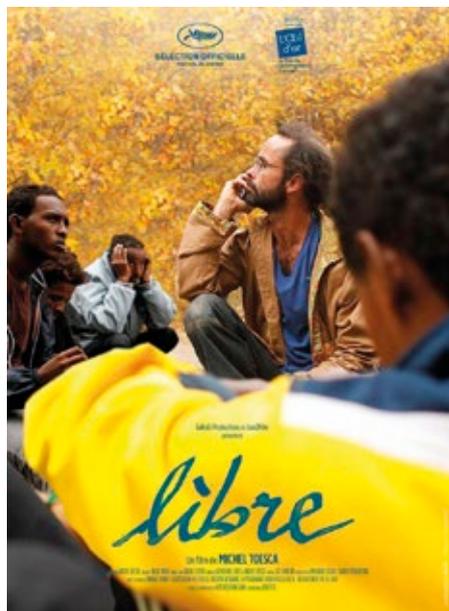
C'est ce thème de l'exil et de la migration qu'a entrepris d'aborder durant le mois de novembre le groupe « Mémoire » de la Ville de Saran, à travers un programme d'expositions, de spectacle, de conférence et de rencontres, après avoir évoqué précédemment Mai 68 ou encore la Retirada. « Chaque année, nous essayons de trouver une démarche afin de relater des sujets que l'on peut relier à l'actualité » éclaire **Jean-Paul Vanneau, adjoint à la Culture.**



Une soirée projection-débat gratuite

Parmi les temps forts de cette programmation de novembre, une première : la présentation du film documentaire « Libre » (2018) de **Michel Toesca** au Cinéma Pathé de Saran.

L'action du long-métrage se situe à La Roya, vallée du sud de la France frontalière avec l'Italie. Cédric Herrou, agriculteur, y cultive ses oliviers. Le jour où il croise la route des réfugiés, il décide, avec d'autres habitants de la vallée, de les accueillir. De leur offrir un refuge et de les aider à déposer leur demande d'asile. Mais en agissant ainsi, il est considéré hors la loi...



Michel Toesca, ami de longue date de Cédric habitant aussi la Roya, l'a suivi durant trois ans. Témoin concerné et sensibilisé, caméra en main, il a participé et filmé au jour le jour cette résistance citoyenne. Ce film est l'histoire du combat de Cédric et de tant d'autres.

Cette projection gratuite (sur réservation) sera suivie d'un échange avec Philippe Guttinger, représentant du groupe local de **La Cimade***. Précisons que cette soirée organisée par le groupe « Mémoire » de la Ville, a été rendue possible par la mise à disposition à titre gracieux d'une salle par la direction du Cinéma Pathé de Saran. Elle se déroulera dans le respect des consignes sanitaires en vigueur à cette date.

**Cinéma Pathé Saran,
le mardi 24 novembre à 20h30.**

A partir de 12 ans.

**Entrée gratuite sur réservation au :
02 38 80 35 22**

• Arnaud Guilhem

*LA CIMADE

Créée en 1939, « La Cimade a pour but de manifester une solidarité active avec les personnes opprimées et exploitées. Elle défend la dignité et les droits des personnes réfugiées et migrantes, quelles que soient leurs origines, leurs opinions politiques ou leurs convictions. Elle lutte contre toute forme de discrimination et, en particulier, contre la xénophobie et le racisme. » (Article 1 des statuts de La Cimade)

www.lacimade.org

CÉDRIC HERROU

Né en 1979 à Nice, Cédric Herrou est un agriculteur producteur d'huile d'olive dans la vallée de la Roya (Alpes-Maritimes).

En 2015, il commence à traverser régulièrement la frontière franco-italienne près de sa ferme pour apporter son aide aux migrants souhaitant entrer en France.

Cédric Herrou devient connu en France et à l'étranger en octobre 2016, lors d'une énième arrestation. Depuis, un long feuilleton judiciaire se poursuit, émaillé de condamnation, relaxe, saisine du Conseil constitutionnel, rapport de l'ONU...

Dernier épisode en date en mai dernier avec le pourvoi en cassation du parquet général de Lyon contre la relaxe de Cédric Herrou.

Entre temps, l'agriculteur, qui a mis en lumière ce qui s'apparente à un « délit de solidarité », a gagné de nombreux soutiens et sensibilisé l'opinion publique internationale quant au sort des migrants.

UN BESTIAIRE

en forme de plaidoyer

Capton et Thibaut Dapoigny, deux grands peintres animaliers, proposent du 2 au 25 octobre une exposition de grande qualité.

Un bestiaire magnifique qui fait réfléchir aussi sur la place réservée à l'animal.

Des dizaines de tableaux figurant principalement des animaux proches de l'homme, comme autant de plaidoyers de la cause animale. La galerie du château de l'Étang accueille sur ses cimaises les œuvres figuratives de deux grands représentants de l'art animalier. **Capton**, artiste orléanais à la réputation internationale et **Thibaut Dapoigny**, formé et ayant travaillé dix ans aux États-Unis. « Outre la technique parfaite, les œuvres de Capton parlent de l'homme et de son rapport à l'animal, assure **Michèle Abomès, chargée de la programmation**. La peinture de Capton n'est pas qu'une peinture animalière mais aussi celle de portraits. On y voit l'âme de l'animal, sa force et aussi sa faiblesse. Les œuvres de Thibaut sont tout aussi remarquables, avec un travail sur la lumière, la profondeur, les trajectoires ». Capton, portraitiste de vaches,

chevaux et autres taureaux offre aussi aux regards ânes, poules, oies... Cet artiste qui puise son inspiration dans le monde rural réalise des huiles hyperréalistes. « Évoquer les animaux proches de nous, cela permet de parler des hommes, de notre évolution, de la société d'où on vient, dit-il. Je suis fier de leur donner la noblesse qu'ils ont toujours eue ».

Sensibiliser les consciences à l'écologie

L'artiste fait montre d'une technique sûre avec notamment une parfaite maîtrise de l'ombre et de la lumière. En cela il reconnaît l'influence du clair-obscur de grands maîtres tels le Caravage, Rembrandt... Capton, qui expose dans une dizaine de galeries à travers le monde, appartient au courant dit de la « Nouvelle Renaissance ». Il revendique l'héritage des anciens pour faire une peinture actuelle. Peintre figuratif un peu impressionniste Thibaut Dapoigny, présente pour sa part des œuvres très colorées.

Ses séries de vaches, veaux, biches, impalas ou autres mé-sanges, rouge-gorge... sont marquées du sceau de la créativité. Les œuvres de Thibaut cherchent à capturer le mouvement avec le plus d'intensité possible. « J'ai une passion pour l'animal, avec toute sa personnalité, notamment celui qui nous entoure, auquel on ne fait pas forcément attention, affirme l'artiste de Seine-et-Marne. L'homme est un animal évolué et de ce fait la façon dont il traite



les animaux est illogique. La reproduction de ces êtres offre des possibilités de variations assez incroyables ». Thibaut Dapoigny avant de démarrer une œuvre s'attache à connaître parfaitement l'animal, tant sur plan de l'anatomie, de la biologie et du comportement. À Saran il donne à voir des huiles mais aussi du fusain, de l'encre, des aquarelles. Tout comme Capton, son travail est un hommage à Rosa Bonheur, peintre du XIX^e siècle, spécialisée dans la représentation animalière.

• Clément Jacquet



L'EXPO

Du vendredi 2 au dimanche 25 octobre

Galerie du château de l'Étang

Ouverture du mardi au vendredi de 14h à 17h

samedi et dimanche de 14h à 17h30 (en présence des artistes)

Entrée libre. Fermé le lundi.

Tél. 02 38 80 35 61



En proposant une action éducative de qualité au sein des écoles, le péricolaire s'inscrit dans le développement global de l'enfant. Petit tour d'horizon des actions et projets en cette rentrée.

Et de leurs vertus.

Les écoliers saranais bénéficient matin, midi et soir de nombreuses activités éducatives et ludiques, dans les murs de l'école mais hors de la classe. C'est le temps péricolaire. En cette rentrée les sept écoles saranaises (trois élémentaires et quatre maternelles) lancent leurs nouvelles actions. Encadrés par une cinquantaine d'animateurs qualifiés, auxquels il convient d'ajouter un nombreux personnel Atsem, les enfants ont, selon leurs goûts, accès à des loisirs éducatifs et ludiques sur tous les temps (matin, midi et soir). « Beaucoup de projets entamés la saison passée ont été stoppés net par l'épisode du confinement, explique **Géraldine Creusillet, coordinatrice municipale du péricolaire**. La plupart reprennent car les équipes sont quasi-identiques à l'an passé ». Ainsi en est-il à l'école élémentaire des Sablonnières où les écoliers poursuivent l'atelier couture et la réalisation d'un potager. D'autres animations sont lancées en cette rentrée 2020. Ainsi à l'école maternelle du Chêne-Maillard : « Nous démarrons un projet sur l'alimentation, en lien avec

le projet d'école et avec le service municipal de la restauration, dit **Charlotte Delanoue, nouvelle responsable adjointe du péricolaire maternel**. L'objectif est de permettre aux enfants de découvrir et de connaître de nouveaux aliments. D'être sensibilisés au goût ».

En lien avec le projet d'école

Du côté de l'école du Bourg les actions vont bon train. « Les animateurs ont continué de travailler les projets pendant le confinement, assure Pauline Francillon, responsable adjointe du péricolaire élémentaire. Ce qui comprend, entre autres, le réaménagement du jardin autour de la notion de saisonnalité des fruits et légumes. Ce projet est couplé avec la découverte de produits au restaurant scolaire ». Cet aspect développement durable traité en péricolaire est complété par deux enseignants, qui en classe, abordent les thèmes du compost et

du traitement des déchets. Dans le même établissement le projet débat philo est reconduit avec une classe de CM2 sur un temps scolaire. Les écoliers qui fréquentent le péricolaire ont réalisé des vidéos dans ce cadre. Un autre projet, né de l'initiative des enfants, se met en place au Bourg : la customisation de mobilier. Quid des valeurs de toutes ces actions autour de l'école ? « Nous mettons en place, tant sur le contenu que sur la forme, un travail autour de l'autonomie, assure Charlotte Delanoue. Avec un suivi pendant toute l'année ». Pour Pauline Francillon : « L'école c'est une micro-société. L'un de nos axes éducatifs est le respect entre les élèves, le droit à la différence ». Le mot de la fin revenant à la Coordinatrice municipale : « Parallèlement à l'école, qui permet l'acquisition de connaissances, le péricolaire apporte de façon complémentaire une autre facette, un aspect éducatif avec le côté ludique », conclut Géraldine Creusillet.

• **Clément Jacquet**





Parents, ceci vous concerne !

RAPPELS ET DÉLAIS

ATTENTION : Inscription annuelle obligatoire pour pouvoir procéder aux réservations des prestations municipales tenant compte des délais ci-dessous

Pour des raisons de sécurité, d'encadrement et d'organisation, tout enfant non inscrit et aux présences journalières non réservées ne pourra être accueilli.

CENTRE DE LOISIRS VACANCES SCOLAIRES	6 SEMAINES avant le jour souhaité	CENTRE DE LOISIRS MERCREDI	6 SEMAINES avant le jour souhaité
PÉRISCOLAIRE MATIN ET SOIR	7 JOURS avant le jour souhaité	PÉRISCOLAIRE MIDI	3 SEMAINES avant le jour souhaité
CANTINE	3 SEMAINES avant le jour souhaité	SÉJOURS GRAND LIOT STAGES SPORTIFS	3 SEMAINES avant le jour souhaité

LES VACANCES DE NOËL

DU 21 AU 31 DÉCEMBRE 2020

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT...

« Dans les centres de loisirs, festivité et féerie, solidarité et partage, jeux et activités »

CENTRES DE LOISIRS

Marcel-Pagnol et Base de la Caillerette

JUSQU'AU

7 novembre 2020

LES ACTIONS ENFANCE-JEUNESSE

Accompagnement à la scolarité : pour la 3^e année consécutive et dans le cadre d'un partenariat et d'un contrat local avec la CAF du Loiret, des ateliers d'aide aux devoirs sont proposés pour les collégiens et lycéens plusieurs soirs en semaine, encadrés et coordonnés par le pôle enfance-jeunesse de la ville (travail sur les méthodes de travail, de recherche, de révision, aide et accompagnement, lien aux établissements scolaires).

Pour toute information et inscription : contacter le 02 38 80 34 11.

L'adhésion jeunesse est obligatoire *.

* Elle s'adresse aux jeunes Saranais fréquentant les clubs ados (11/17 ans) de la ville et permet d'accéder aux activités proposées par les animateurs jeunesse (disponible dans les clubs ados et au Point Information jeunesse- valable 1 an -10€ pour l'année en cours.)

Le journal REPÈRES comporte une page « **métier d'à venir** » qui s'adresse particulièrement aux jeunes, jeunes adultes Saranais de 15 à 25 ans sur leur parcours scolaire/universitaire, d'apprentissage, leur entrée dans la vie active et met en lumière des filières, des métiers, connus, moins connus, innovants. **Si vous souhaitez témoigner de votre expérience** dans cette rubrique, vous pouvez contacter le Point Information Jeunesse de la ville :

02 38 80 34 12 / pij@ville-saran.fr.

Votre participation peut contribuer à aider d'autres jeunes dans leur propre recherche et choix d'orientation.

L'AGENDA ENFANCE-JEUNESSE

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER...

« **Fête de la science** » du **7 au 9 octobre 2020**, proposée par la ville, en partenariat avec la Fédération Régionale des Maisons des Jeunes et de la Culture de la Région Centre (FRMJC) sur le thème « **de l'eau dans le temps** »

(Voir page 22) **Renseignements : 02 38 80 34 19**

Toutes les actions, prestations annoncées sont susceptibles d'évoluer et/ou d'être modifiées/annulées en fonction de l'évolution COVID 19 et des nouvelles mesures gouvernementales.

PLUS D'INFORMATIONS :

Secrétariat de la Direction Éducation et Loisirs (DEL)
02 38 80 34 18



Restauration municipale Octobre

MENU VÉGÉTARIEN

**LUNDI 28
SEPTEMBRE**

Salade iceberg
Gratin de macaronis bio,
légumes, emmental
Petit moulé
Compote bio

**MARDI 29
SEPTEMBRE**

Chou rouge
Sauté de bœuf
sauce tomate
Blé bio
Yaourt nature bio
Fruit de saison

**MERCREDI 30
SEPTEMBRE**

Tomates et concombres
vinaigrette
Rôti de porc (dinde)
Pommes de
terre paysannes
Petits suisses bio
aux fruits

JEUDI 1^{ER} OCTOBRE

Piémontaise au saumon
Cuisse de poulet grillé
Épinards béchamel
Camembert à la coupe
Fruit de saison

**VENDREDI 2
OCTOBRE**

Salade de mini-farfalle
Poêlée de poisson
Haricots verts
Crème dessert vanille

LUNDI 5 OCTOBRE

Pommes de
terre vinaigrette
Aiguillettes de poulet
sauce crème
Chou-fleur au beurre
Gouda bio
Fruit de saison

MARDI 6 OCTOBRE

Taboulé à la semoule bio
Filet de saumon à l'aneth
Purée de panais
Carré frais bio
Fruit de saison

**MERCREDI 7
OCTOBRE**

Feuille de chêne
vinaigrette
Spaghettis bolognaise
Pain bio
Liégeois au chocolat

JEUDI 8 OCTOBRE

Céleri rémoulade
Sauté de veau à la sauge
Petits pois carottes
Kidiboo
Île flottante

MENU VÉGÉTARIEN

**VENDREDI 9
OCTOBRE**

Haricots verts vinaigrette
Omelette
Gnocchis de pommes de
terre sauce tomate
Petits suisses natures
Fruit de saison

MENU VÉGÉTARIEN

LUNDI 12 OCTOBRE

Macédoine
Risotto végétarien
au fromage
Fromage frais de chèvre
Compote bio

MARDI 13 OCTOBRE

Chou blanc vinaigrette
Rôti de bœuf froid
sauce au bleu
Frites
Tome à la coupe
Gâteau au fromage blanc

**MERCREDI 14
OCTOBRE**

Salade de pois
chiche à la féta
Cabillaud sauce
cardamome
Duo de carottes
Fromage blanc
au miel de région

JEUDI 15 OCTOBRE

Velouté de brocolis
et épinards au
fromage fondu
Sauté de dinde
haricots beurre
Comté à la coupe
Fruit de saison

**VENDREDI 16
OCTOBRE**

Salade vinaigrette
Pommes de terre au
lardons et volaille,
fromage
Flan vanille
nappé caramel

LUNDI 19 OCTOBRE

Pâté de campagne,
cornichons
Thon à la provençale
Riz bio
Saint-Paulin bio
Fruit de saison

**MARDI 20
OCTOBRE**

Salade batavia
Navarin d'agneau
Macaronis bio
P'tit fruité
Petits suisses aromatisés

MENU VÉGÉTARIEN

**MERCREDI 21
OCTOBRE**

Avocat et maïs
vinaigrette
Pizza maison
végétarienne
Salade feuille de chêne
Crème dessert chocolat

JEUDI 22 OCTOBRE

Carottes râpées
Poisson au jus thaï
Haricots verts
Pain aux céréales
Mini-Babybel
Tarte aux fruits

**VENDREDI 23
OCTOBRE**

Salade
Rôti de dinde au jus
Épinards hachés
béchamel
Yaourt nature bio
Fruit de saison

LUNDI 26 OCTOBRE

Chou rouge
Colin sauce ciboulette
Céréales gourmandes bio
Crème dessert vanille,
galette bretonne

MENU VÉGÉTARIEN

MARDI 27 OCTOBRE

Taboulé à la semoule bio
Clafoutis salé
aux dés de courges
Brocolis
Chanteneige
Fruit de saison

**MERCREDI 28
OCTOBRE**

Potage aux légumes
Sauté de bœuf au jus
Lentilles vertes locales
Chèvre à la coupe
Fruit de saison

JEUDI 29 OCTOBRE

Tagliatelles à la romaine
Rôti de porc
aux pruneaux (dinde)
Printanière de légumes
Yaourt aromatisé bio

MENU HALLOWEEN

**VENDREDI 30
OCTOBRE**

Salade hantée
Émincé de poulet
au sang de vampire
Pommes de terre
à la grimace
Gâteau d'Halloween



L'origine des viandes bovines sera indiquée dans le restaurant le jour de la consommation. Vous pouvez également consulter les menus sur le site de la Ville : www.saran.fr



TECHNICIEN.NE RIVIÈRE

Au chevet des cours d'eau



À 26 ans, Clémence Poissonnier exerce en tant que technicienne rivière au Syndicat Mixte d'Études et de Travaux pour l'Aménagement du Bassin de l'Ardoux et de ses affluents. Une activité professionnelle qui allie travail de terrain et administratif dans laquelle cette Saranaise à la fibre environnementale s'épanouit.

C'est au sein de la mairie de Cléry-Saint-André que **Clémence Poissonnier** officie depuis un an, en tant que technicienne rivière pour le compte du Smetaba (Syndicat mixte d'études et de travaux pour l'aménagement du Bassin de l'Ardoux). Cette structure intercommunale gère l'entretien de l'Ardoux et de ses affluents. Cet affluent rive nord de la Loire s'étire sur une partie du Loiret et du Loir-et-Cher, soit près de 42 km. « J'ai pris mon

poste officiellement le 1^{er} octobre 2019. J'ai eu la chance de travailler un mois avec mon prédécesseur qui a pu me montrer le métier » précise notre interlocutrice.

Depuis, « Je travaille seule et je gère mon emploi du temps. J'assure le relais entre les partenaires financiers et les élus des 10 communes concernées, les riverains et les associations. Je m'occupe de tout ce qui concerne l'animation des travaux (entretien de la végétation, rénovation) et je veille à ce que le CTMA (Contrat territorial des milieux aquatiques) soit respecté. J'ai également en charge les marchés publics et les demandes de subventions ». Soit une fonction faite de contacts, de dialogue et de négociations, qui se compose de « 50% de travail de terrain et 50% de travail de bureau. J'apprécie ça. Je ne pourrais pas rester au bureau tous les jours ». Ce métier intègre par ailleurs des opérations d'animation et de sensibilisation sur différents thèmes. « L'objectif majeur est le retour à la continuité écologique sur le bassin de l'Ardoux » souligne Clémence.

Un métier au compte-gouttes

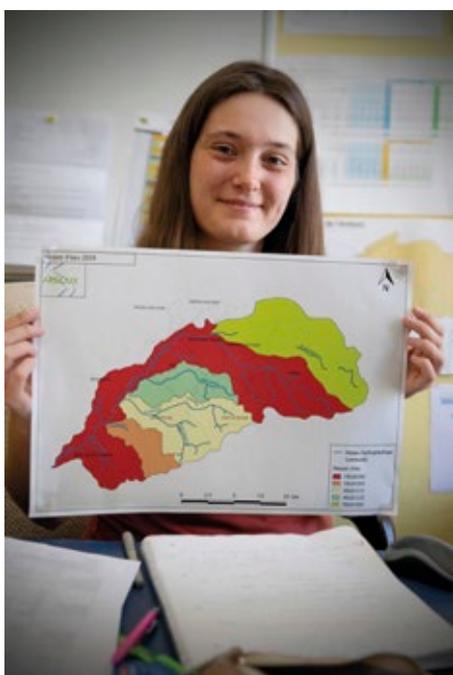
Ce métier de technicien.ne rivière n'est pas à proprement parler un métier nouveau. « Les structures intercommunales ont été créées dans les années quatre-vingt. Cette fonction existait déjà de manière informelle. La formation correspondante s'est structurée depuis ». Il existe en ce sens un BTS Métiers de l'eau pour accéder à ce type d'emploi. « En ce qui me concerne, c'est en 3^e année de licence de

biologie, soit tardivement, que j'ai découvert que je voulais exercer ce métier, en me renseignant sur les Masters et les métiers qui en découlent. Je savais que je voulais être gestionnaire de milieux naturels et j'y suis parvenue ». Entre-temps, Clémence a étoffé son cursus avec un Master 2 Gestion des habitats et des bassins-versants, effectué à Rennes. Actuellement en CDD, elle doit passer un concours en avril prochain afin d'obtenir un CDI. Au quotidien « je ne me sens pas seule. Je suis en contact et j'échange avec mes homologues du syndicat des Mauves ou du Beuvron.

Nous sommes par ailleurs soutenus par nos partenaires : Conseil départemental, Conseil régional, Direction départementale des territoires, agence de l'eau... Il y a du monde autour de moi, et au dessus il y a les élus. Il n'y a pas beaucoup de techniciennes rivière, mais il y en a ».

Comme toutes les rivières, l'Ardoux subit diverses nuisances et des entraves : pollution des rives, obstacles de franchissement... Autant d'atteintes qui nécessitent des interventions ou des travaux. Cette année, en raison de la COVID-19, le programme des travaux a été reporté. « Je n'ai pas encore vécu cette phase, cet aspect de mon travail. Malgré cela, cette première année est passée vite » résume Clémence, par ailleurs membre actif de l'association « Nature Saran ». Il lui faut donc patienter jusqu'à ce que la vie, qui n'est pas toujours un fleuve tranquille, reprenne son cours normal.

• **Arnaud Guilhem**



UN PARTENARIAT ÉLARGI



Les relations déjà fortes qui lient, via une convention, le Point Information Jeunesse et la Mission locale, dans un objectif d'insertion professionnelle des jeunes Saranais, se sont renforcées depuis le 1^{er} septembre.

La nouvelle réforme sur l'obligation de formation des 16-18 ans rapproche encore davantage les deux structures.

Le partenariat entre le Point information jeunesse et la Mission locale d'Orléans est dans sa maturité. De concert, les deux structures accompagnent les jeunes Saranais de 16 à 25 ans non scolarisés, dans leur démarche de formation et d'insertion. « La convention qui nous lie est essentielle, assure **Amélie Duchesne, responsable du PIJ**. Nous sommes complémentaires. L'accompagnement professionnel, avec l'information jeunesse, la gestion des stages et le partenariat avec les établissements scolaires, constitue une de nos quatre missions. Si le PIJ peut accompagner des jeunes en insertion professionnelle, le rôle de la Mission Locale

de l'Orléanais est d'intervenir dans l'insertion sociale et professionnelle dans le cadre d'une prise en charge globale du jeune. Avec ce partenariat nous avons accès à l'information réseau professionnelle, à de nouveaux dispositifs pour l'insertion ». Certaines actions du PIJ, comme l'information BAFA, sont relayées à la MLO. Ce portail d'insertion accompagne les jeunes, avec suivi individualisé, dans toutes les démarches de la vie quotidienne : formation, emploi, logement, santé, culture, sport, aide psychologique si besoin...

« Nous nous ajoutons à un tissu qui fonctionne bien en faisant le lien avec les services municipaux du logement, de la prévention, de la santé, de la jeunesse, explique **Malik Arbaoui, conseiller de la Mission locale**. Les liens avec le PIJ se sont renforcés l'an dernier ».

Une nouvelle dynamique

En effet, parallèlement aux deux jeudis après midis par mois lancés en 2018 et consacrés aux entretiens au sein des locaux du PIJ, les deux partenaires ont monté l'an passé une action remarquable via le projet « Coup de pouce pour ton avenir ». Six jeunes, de 16 à 24 ans, qui étaient éloignés de l'emploi et de la

formation, ont tous été, via des ateliers hebdomadaires, orientés vers une solution adaptée. « Cela a permis de nous concentrer encore davantage sur les situations, souligne Amélie Duchesne. L'atelier a eu un effet de groupe qui a motivé chaque participant. Nous avons créé des solidarités ». Pour Malik Arbaoui : « Nous avons montré que nous pouvions travailler un peu plus loin ensemble ». La grande nouveauté en cette rentrée est la loi du 1^{er} septembre qui porte sur l'obligation de formation de chaque jeune jusqu'à sa majorité. Sa mise en oeuvre et son contrôle sont du ressort de la MLO. Cette mesure permet de repérer et d'amener vers un parcours d'accompagnement et de formation les jeunes en risque d'exclusion. Elle va permettre de trouver des solutions de formation ou professionnelle pour tous. Les familles ne peuvent refuser. « Ce sont des nouvelles mesures fortes pour les jeunes, pour qu'on puisse les prendre en compte, qu'ils trouvent leur place, même les mineurs, poursuit Malik Arbaoui. Nous avons de nouveaux moyens pour trouver des solutions de formation pour les jeunes. Notre travail va s'ouvrir davantage vers les parents, la prévention. Les collectivités seront pivots ».

• Clément Jacquet

LES ENTRETIENS AVEC LA MLO REPRENENT DÉBUT OCTOBRE AU RYTHME DE 2 JEUDIS APRÈS-MIDI PAR MOIS :

• Prendre RDV au PIJ :

POINT INFORMATION JEUNESSE

Mairie - Place de la Liberté à Saran

HORAIRES :

Lundi-mardi-jeudi : De 13h30 à 17h
Mercredi : De 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h
Vendredi et samedi : De 9h à 12h

TÉL. : 02 38 80 34 12

• En raison du contexte actuel, lors des rendez-vous fixés l'accueil se fera au PIJ puis l'entretien se déroulera en salle dans la Mairie

Octobre 2020



LE CALENDRIER ANNONCÉ CI-DESSOUS EST SUSCEPTIBLE DE MODIFICATIONS SELON L'ACTUALITÉ LIÉE À L'ÉPIDÉMIE DE LA COVID-19 ET DES DÉCISIONS GOUVERNEMENTALES OU PRÉFECTORALES.



Du 2 au 25 octobre

Exposition de

CAPTON ET THIBAUT DAPOIGNY

> GALERIE DU CHÂTEAU DE L'ÉTANG

02 38 80 35 61

CHATEAU.ETANG@VILLE-SARAN.FR

> DU MARDI AU VENDREDI DE 14H À 17H

> SAMEDI ET DIMANCHE DE 14H30 À 17H30

(EN PRÉSENCE DES ARTISTES)

> ENTRÉE LIBRE.

Vendredi 2 octobre

CONCERT

« TOUT COMMENCERAIT »

d'Angéline Carrion

> MÉDIATHÈQUE – LA BOÎTE

> 19H

> GRATUIT, RÉSERVATION CONSEILLÉE

AU 02 38 80 35 10



Samedi 3 octobre

BALADE ÉCOCITOYENNE

> DÉPART SALLE DU LAC

(RUE DE LA MÉDECINERIE)

> À PARTIR DE 10H

> INSCRIPTIONS AU 02 38 80 34 21



Samedi 3 octobre

HISTOIRES POUR LES GRANDES OREILLES

> MÉDIATHÈQUE – LA BOÎTE

> 10H30

> À PARTIR DE 4 ANS

> GRATUIT, SUR INSCRIPTION

AU 02 38 80 35 10



Samedi 3 octobre

« LE PHOENIX DE CES DAMES »

> THÉÂTRE MUNICIPAL, 144 ANCIENNE

ROUTE DE CHARTRES

> 20H30

> RENSEIGNEMENTS ET BILLETTERIE :

02 38 80 34 19

THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE

Dimanche 4 octobre

ZUMBA proposé par Art's Danse,

> GYMNASSE GUY-VERGRACHT

> DE 10H30 À 11H30

Dimanche 4 octobre

BASKET N3F,

Saran reçoit ASPPT Limoges

> GYMNASSE GUY-VERGRACHT

> 15H30



Dimanche 4 octobre

CÉRÉMONIE DU 77^E ANNIVERSAIRE DES EXÉCUTIONS DU 8 OCTOBRE 1943

> RUE DE L'AUMÔNE – SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE

> À 11H.

Mardi 6 octobre

CLUB DE LECTURE

> MÉDIATHÈQUE – LA BOÎTE

> 18H

> GRATUIT, ENTRÉE LIBRE

Mercredi 7 et samedi 10 octobre
FÊTE DE LA SCIENCE

« De l'eau dans le temps »

> SALLE DES FÊTES

> LE MERCREDI 7 OCTOBRE

DE 9H À 12H ET DE 14H À 18H

> LE SAMEDI 10 OCTOBRE

DE 10H À 12H ET DE 14H À 18H

> RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

02 38 80 34 19

Jeudi 8 octobre

REPAS DE L'AMITIÉ du Club des Jeunes d'Antan

> SALLE DES FÊTES

> 12H

Vendredi 9 octobre

HANDBALL PRODIGE, Saran reçoit Cherbourg

> HALLE DES SPORTS JACQUES-MAZZUCA

> 20H30

Samedi 10 octobre

ATELIER CLOWN ET DANSE LIBRE

proposé par Art's Danse,

> ÉCOLE MUNICIPALE DE DANSE

> DE 13H30 À 19H30



Samedi 10 octobre

PORTES OUVERTES

de l'USM Saran Billard

> 157 ALLÉE JACQUES-BREL

> DE 14H À 18H

Samedi 10 octobre

« L'URBEX OU L'ART DE FAIRE LE MUR »

Rencontre dédicace avec Timothy Hannem

> MÉDIATHÈQUE – LA BOÎTE

> 16H

> RÉSERVATION CONSEILLÉE :

02 38 80 35 10



Samedi 10 octobre

« TOUT ÇA TOUT ÇA »

> THÉÂTRE MUNICIPAL, 144 ANCIENNE

ROUTE DE CHARTRES

> 16H

> RENSEIGNEMENTS 02 38 73 02 00

OU WWW.THEATRE-TETE-NOIRE.COM

THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE

Samedi 10 octobre
ÉVEIL AU CONTE

Stage enfants proposé par la MLC
> DE 15H À 16H30
> 240, ALLÉE JACQUES-BREL
> RENSEIGNEMENTS 02 38 72 29 25
MLC45SARAN@GMAIL.COM

Dimanche 11 octobre
ATELIER CLOWN ET DANSE LIBRE

proposé par Art's Danse
> ÉCOLE MUNICIPALE DE DANSE
> DE 10H À 17H

ZUMBA proposé par Art's Danse

> SALLE GUY-VERGRACHT
> DE 10H30 À 11H30



FOOTBALL N3, Saran reçoit Montargis

> STADE JACQUES-MAZZUCA
> 15H

CÉRÉMONIE ANNIVERSAIRE DES 150 ANS DE LA GUERRE DE 1870

> À 10H: RASSEMBLEMENT AU MONUMENT OSSUAIRE DE LA SABLIERE DE FLEURY-LES-AUBRAIS
> SUIVI D'UN HOMMAGE AU MONUMENT AUX MORTS DES AYDES.

Jeudi 15 octobre

« GROS »

> THÉÂTRE MUNICIPAL, 144 ANCIENNE ROUTE DE CHARTRES
> 19H30
> RENSEIGNEMENTS 02 38 73 02 00 OU WWW.THEATRE-TETE-NOIRE.COM

Vendredi 16 octobre
CONSEIL MUNICIPAL

> MAIRIE
> À 19H.

Samedi 17 octobre
CLUB DE LECTURE 13-18 ans

> MÉDIATHÈQUE – LA BOÎTE
> 16H
> GRATUIT, ENTRÉE LIBRE

Dimanche 18 octobre
BASKET N3F, Saran reçoit Cholet

> GYMNASSE GUY-VERGRACHT
> 15H30

Lundi 19 octobre
CRÉATION ARTISTIQUE

(portrait ethnique). Stage adultes et ados proposé par la MLC
> DE 10H À 16H30
> 240, ALLÉE JACQUES-BREL
> RENSEIGNEMENTS 02 38 72 29 25 OU MLC45SARAN@GMAIL.COM

Mardi 20 octobre
CRÉATION ARTISTIQUE

(portrait ethnique) Stage adultes et ados proposé par la MLC
> DE 10H À 13H
> 240, ALLÉE JACQUES-BREL
> RENSEIGNEMENTS 02 38 72 29 25 OU MLC45SARAN@GMAIL.COM

Du 19 au 23 octobre
STAGES SPORTIFS

(tennis, multisports, football), proposés par le service municipal des Sports
> HALLE DES SPORTS JACQUES-MAZZUCA
> À PARTIR DE 8H30

Mercredi 21 octobre
HISTOIRES POUR LES PETITES OREILLES

> MÉDIATHÈQUE – LA BOÎTE
> 10H (POUR LES 0 - 18 MOIS) ET 11H (POUR LES 18 MOIS – 3 ANS)
> SUR INSCRIPTION AU 02 38 80 35 10



Mercredi 21 octobre
HANDBALL PROLIGUE,

Saran reçoit Dijon
> HALLE DES SPORTS JACQUES-MAZZUCA
> 20H

Vendredi 23 octobre
ANIMATION HALLOWEEN

> JARDIN PARTICIPATIF DES CHIMOUTONS, AU BOUT DE L'ALLÉE JEAN-MERMOZ

Samedi 24 octobre
SOPHROLOGIE

Stage adultes proposé par la MLC
> DE 10H À 12H30
> 240, ALLÉE JACQUES-BREL
> RENSEIGNEMENTS 02 38 72 29 25 MLC45SARAN@GMAIL.COM

Samedi 24 octobre
« LA FABRIQUE DE LIVRES »

Stage enfants proposé par la MLC
> DE 10H À 15H
> 240, ALLÉE JACQUES-BREL
> RENSEIGNEMENTS 02 38 72 29 25 OU MLC45SARAN@GMAIL.COM

Samedi 24 octobre
SOPHROLOGIE

Stage enfants proposé par la MLC
> DE 14H À 16H
> 240, ALLÉE JACQUES-BREL
> RENSEIGNEMENTS 02 38 72 29 25 OU MLC45SARAN@GMAIL.COM

Dimanche 25 octobre
« LA FABRIQUE DE LIVRES »

Stage enfants proposé par la MLC
> DE 10H À 15H
> 240, ALLÉE JACQUES-BREL
> RENSEIGNEMENTS 02 38 72 29 25 OU MLC45SARAN@GMAIL.COM

Du 26 au 30 octobre
STAGES SPORTIFS (multisports, handball), proposés par le service municipal des Sports

> HALLE DES SPORTS JACQUES-MAZZUCA
> À PARTIR DE 8H30

Vendredi 30 et samedi 31 octobre
FORMATION PSC1 COMPLÈTE, organisée par les Secouristes de la Croix Blanche française

> SALLE DU LAC
> DE 20H À 22H30 LE VENDREDI ET DE 8H À 18H LE SAMEDI.
> RENSEIGNEMENT 06 30 65 54 84
OU HTTP://CROIXBLANCHE45.CHEZ-ALICE.FR.



Vendredi 30 octobre
HANDBALL PROLIGUE, Saran reçoit Massy

> HALLE DES SPORTS JACQUES-MAZZUCA
> 20H30



Du 30 octobre au 22 novembre

Exposition
« LA FISSURE »
de Carlos Spottorno
> PLACE DE LA LIBERTÉ (FACE À LA MAIRIE)



Du 30 octobre au 22 novembre

Exposition
« RENDRE L'INVISIBLE VISIBLE »
> GALERIE DU CHÂTEAU DE L'ÉTANG
02 38 80 35 61 CHATEAU.ETANG@VILLE-SARAN.FR
> DU MARDI AU VENDREDI DE 14H À 17H
> SAMEDI ET DIMANCHE DE 14H30 À 17H30
> ENTRÉE LIBRE.



L'exode : Les réfugiés avec leurs biens.
Bundesarchiv, Bild 146-1971-083-01 / Tritschler / CC-BY-SA 3.0

L'Exode dans les mémoires

En août dernier, des résidents du foyer Georges-Brassens ont livré leurs souvenirs de l'Exode de 1940. Ces témoignages précieux sont conservés et donneront lieu à une soirée rencontre, dans le cadre du programme « De l'exode à l'exil » proposé en novembre par le groupe « Mémoire » de la Ville.

C'est à un exercice inédit auquel se sont livrés des octogénaires et nonagénaires, résidents du foyer Georges-Brassens.

Il s'est agi en effet pour eux de réveiller des souvenirs le plus souvent enfouis de leur enfance ou de leur adolescence. Des souvenirs des plus précieux remontant 80 ans en arrière. Des souvenirs plus particulièrement liés à un épisode historique des plus sombres : l'Exode de mai-juin 1940. Soit la fuite des populations civiles de France, Belgique et Pays-Bas, face à l'avancée rapide de l'armée allemande, les bombardements et les mitraillages. Le périple à haut risque de familles aux abois et dans la détresse.

« À l'origine de cette démarche, j'ai reçu un mot du groupe « Mémoire » de la Ville, afin de recueillir des témoignages sur cet événement » explique **Manue Goin, chargée de l'animation au foyer Georges-Brassens.** « Je savais qu'ici il y avait une mine d'informations. J'ai donc écrit aux résidents de la tranche d'âge concernée, qui sont de tous horizons, afin de

les inviter à participer à un après-midi et à témoigner ».

Une mémoire riche et extraordinaire

Lundi 3 août, 16 résidents ont pris la parole de leur plein gré. « Cette première rencontre a eu lieu de 14h30 à 18h. Certains ont franchi le pas. Ils ont brisé le silence, ils avaient envie de raconter ce qu'ils ont vécu, de crever un abcès. D'autres sont restés et ont écouté. Lors de ces témoignages il y a eu de l'émotion, de la gravité mais aussi de l'humour, de la légèreté. Et de la douleur, qui est encore présente en eux ». Avant même de témoigner, certains de ces enfants et adolescents d'hier ont même pris soin de rassembler leurs souvenirs et de les coucher sur le papier. « Ça a été une première rencontre d'une richesse extraordinaire » confie Manue Goin « J'ai été très émue. J'ai touché du bout des doigts l'horreur et les drames qu'ils ont pu vivre, la détresse des personnes après tout ce temps. Face à ces témoignages,

on est partagé entre l'envie de savoir et de ne pas savoir, d'oublier ».

Ces témoignages recueillis ne resteront pas lettre morte.

Une nouvelle rencontre -privée- avec tous ces témoins est déjà programmée, sous la forme d'un atelier d'écriture afin de conserver la trace de leurs témoignages.

Une exposition proposée par le Groupe d'Histoire Locale est aussi prévue au foyer, au sein de l'Espace Hubert-Perrichon.

Dans le cadre du programme « De l'exode à l'exil », réalisé par le groupe « Mémoire » de la Ville, une soirée autour de témoignages sur l'exode de 1940 est organisée le jeudi 5 novembre en partenariat avec le Groupe d'Histoire Locale. Mesures sanitaires liées à la COVID-19 obligent, les résidents du foyer Georges-Brassens interagiront en visio-conférence avec des jeunes des relais de quartier, présents à la salle des fêtes.

• **Arnaud Guilhem**



« (Sur la route) Il y avait beaucoup de voitures de toutes sortes, des autos, des carrioles et des gendarmes à pied.(...) Les avions allemands nous avaient repérés

et voilà qu'ils nous prennent en enfilade sur la route pour nous mitrailler. Alors là, c'est la panique. Les gens pleurent, crient et un cheval se débat sur le bas côté. Maman me couvre la tête pour que je ne vois rien de ce massacre. Puis le calme revient. Nous continuons notre périple (...) ».

Anne-Marie, 16 ans à l'époque.



« (...) Nous étions 6 enfants. (Avec leurs parents). On est parti de Montereau (77) avec des poussettes, des vélos, et on est arrivé à Sully-sur-Loire. Le pont a sauté. On a traversé en barque. On couchait dans les fermes qui étaient abandonnées. J'avais la coqueluche.

J'ai perdu connaissance. Je me suis réveillée 8 jours plus tard à Saint-Florent (45) (...) ».

Georgette, 8 ans à l'époque.

Les témoins de l'Exode :

Jeanine Quemeré
Ginette Larousse
Odette Guérin
Solange Pitrou
Nathalie Krizic
Gisèle Echard
Gilberte Meneau
Georgette Gratet
Robert Delafoy
Michel Rifflet
Anne-Marie Aubinat
Roger Agache
Mariette Penasson
Léone Menard
Lucie Dautresire
Ami Rota

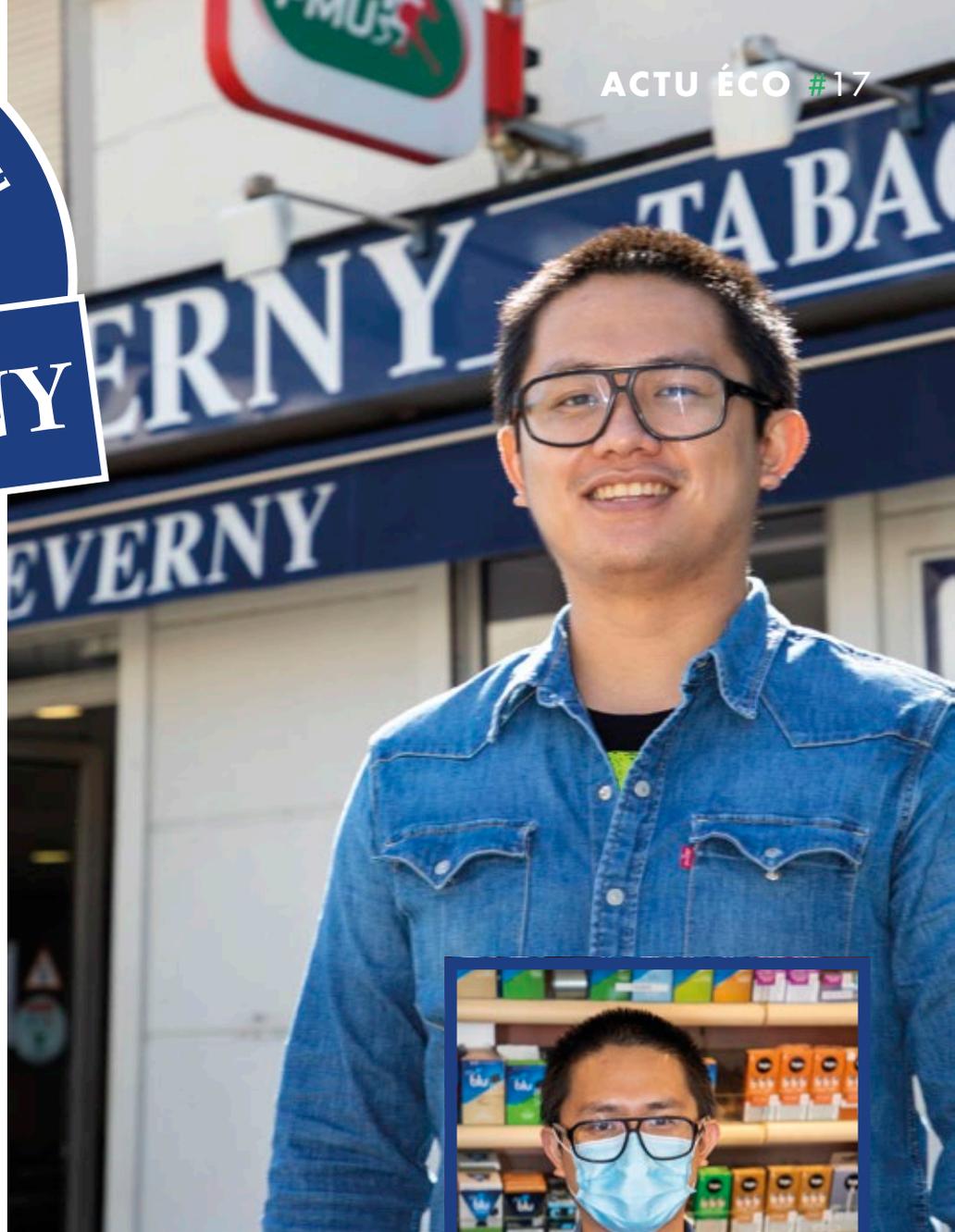


Fin juillet un nouveau gérant a succédé à Karine et François Heurteloup à la tête du bar-tabac-PMU-presse du centre bourg. Pas de bouleversement en perspective si ce n'est la mise en place d'un point « Relais Colis » et l'offre de paiement de proximité.

C'est en quelque sorte le changement dans la continuité pour « Le Cheverny », l'un des commerces emblématiques du centre bourg. Depuis le 29 juillet, Stéphane Weng a en effet repris la gérance du fonds de commerce, à la suite du couple Heurteloup, présent à Saran depuis 2011 et qui a pris sa retraite dans le Loir-et-Cher. « J'ai vu l'annonce concernant la cession du fonds du « Cheverny ». C'est une bonne affaire dans une bonne ville. J'arrive du 93 (Seine-Saint-Denis). On s'écarte de l'Île-de-France pour vivre avec moins de stress ». À 28 ans, ce titulaire d'un Bac S a travaillé pendant 10 ans dans la restauration en tant que salarié. « Je voulais être mon propre chef. Lorsqu'on est à son compte, on n'a pas d'heure mais des responsabilités ». C'est donc un nouveau chapitre de sa vie professionnelle qui a d'ores et déjà débuté.

Un commerce du quotidien

Pour l'heure, pas d'innovation majeure à prévoir dans l'activité du « Cheverny ». « Le Cheverny » est un bar-tabac-PMU-Loto-presse et compte Nickel. Je prends ce commerce tel qu'il est. Nous sommes 7 salariés. Nous avons conservé ceux déjà présents ». On n'a rien changé pour ne pas bouleverser les habitudes des clients. Exception faite de la mise en place d'un point « Relais Colis » et de l'offre de paiement de proximité ». Ce nouveau service, proposé en lien avec la Direction des Finances Publiques, permet à chacun.e de régler sur place ses impôts, ses amendes ou factures



du service public (avis de cantine, de crèche, d'hôpital -Jusqu'à 300 euros en espèces ou par carte bancaire-).

Si ce passage de témoin à la tête de l'établissement s'est effectué en douceur, le sympathique et dynamique nouveau gérant a néanmoins été confronté aussitôt à la Covid-19 et à ses contraintes. « Actuellement, ce qui me gêne le plus, c'est de faire respecter les consignes sanitaires au bar. Mais, la clientèle joue globalement le jeu ». Pour l'instant, Stéphane Weng temporise, prend ses marques et ses repères dans la commune. « Il y a toutes les commodités à proximité, les gens se connaissent, on est très bien à Saran » résume-t-il. Seule question en suspens, la probabilité d'intégrer à terme l'une des surfaces prévues en rez-de-chaussée du futur ensemble immobilier « Grand Place », situé à proximité immédiate. Le nouveau gérant est plutôt favorable à cette idée, tout en précisant « Je ne suis pas propriétaire des murs du « Cheverny ». C'est donc au bailleur d'aviser ». Quoi qu'il advienne, bienvenue à ce nouveau Saranais et à sa famille.

• **Arnaud Guilhem**



EN BREF

LE CHEVERNY

• **STATUT :**
Société en nom collectif (SNC)

REPRISE DU FONDS DE COMMERCE

• **ACTIVITÉS :**
Bar, tabac, PMU, presse, point Relais Colis, Compte Nickel, Offre de paiement de proximité

• **ADRESSE :**
265 rue du Bourg à Saran

• **TÉL :** 02 38 73 20 50

• **HORAIRES D'OUVERTURE :**
Du mardi au vendredi : 6h45-20h
Samedi : 7h45-20h
Dimanche : 7h45-13h

« QUARTIER QUELLE »



Dans le cadre de la réhabilitation de la friche « Quelle » en nouveau quartier, le groupe Réalités, à l'origine du projet, propose une phase d'échange aux Saranais.

Des balades commentées et des ateliers thématiques sont ainsi organisés dès ce mois.

Un an après sa présentation publique, le projet de transformation de l'ancien site « Quelle » en véritable quartier à vivre entre dans une nouvelle phase, avec un temps d'échange avec les Saranais. Annoncée dès l'origine, cette période débute en ce mois.

Des « Balades commentées » sont organisées le vendredi 9 octobre dans l'après-midi et le matin du samedi 10 octobre. Selon le groupe Réalités, ces rendez-vous, « passerelles entre le passé et l'avenir », ont pour objectif « de partager une vision pour l'avenir de Quelle et de créer de nouveaux souvenirs communs autour du site ». Des balades conviviales, pédagogiques qui permettront aux participants « de mieux mesurer l'importance de la reconversion du site et d'en savoir plus sur les nouveautés que proposera le quartier à ses habitants et à ceux alentours ». Ce sera aussi l'opportunité pour chacun de s'enquérir du futur chantier et de poser des questions.

Participer au projet « Les Ateliers Quelle »

Des « Ateliers thématiques » sont également prévus le matin du samedi 14 novembre. Ils ont pour objectif de présenter « les contours du futur quartier et de faciliter une meilleure compréhension de ce que sera « Quelle » demain à travers plusieurs espaces d'expérimentation ». Ce rendez-vous « ludique et pédagogique » doit permettre aux Saranais de s'exprimer et d'émettre des idées sur différents sujets d'intérêt général : partage de l'espace public, gestion des rues, des parcs et jardins, respect de l'environnement, mobilités, ou encore la création d'un tiers-lieu ouvert à tous, dédié

aux créations en tout genre, à l'art ou l'artisanat... Soit l'opportunité « de définir collectivement les règles du « bien vivre ensemble » qui s'appliqueront demain aux habitants du futur quartier Quelle ».

Outre ces rendez-vous, le groupe Réalités s'engage à informer régulièrement les habitants via le site www.lesateliersquelle.com. Chacun y trouvera des actualités et les dates des futures réunions publiques qui seront organisées à l'approche du début du chantier et lors des phases importantes du projet.

Pour toute question :

contact@lesateliersquelle.com

À noter que le port du masque sera obligatoire pendant ces rencontres qui s'organisent dans le respect des règles de distanciation et gestes barrières.

• **Arnaud Guilhem**

BALADES COMMENTÉES & ATELIERS THÉMATIQUES :

VENDREDI 9 OCTOBRE

à 14h30 et 16h

SAMEDI 10 OCTOBRE

à 9h30 et 11h

PLACES LIMITÉES

Informations et

INSCRIPTION

OBLIGATOIRE :

www.lesateliersquelle.com.

UN PAN D'HISTOIRE DE SARAN

En plus de 50 ans d'existence, l'ex site industriel « Quelle » (soit « La source » en allemand) est devenu un lieu emblématique de la commune, à l'instar de son principal bâtiment surnommé « Le Paquebot ».

C'est le 15 février 1966 que la famille Schickendanz, fondatrice dès 1927 de l'entreprise de vente par correspondance « Quelle » en Allemagne, crée le site saranais. 40 000 m² de bâtiments sont édifiés sur 7 hectares. « Quelle Saran » bénéficie ainsi d'une localisation favorable à son développement.

Au cours des décennies suivantes, l'entreprise prospère partout en Europe. Elle comptera jusqu'à 10 500 salariés, dont 1 000 à Saran. Les années 2000 marqueront toutefois son déclin. Confrontées à une forte concurrence, l'entreprise et ses filiales sont fragilisées. Le virage mal négocié d'internet et la rapacité des fonds de pension sonneront le glas de Quelle. Sa mise en liquidation intervient fin octobre 2009.

Faute de repreneur, l'entreprise cesse ses activités. Quelle Saran ferme définitivement ses portes en novembre 2010, laissant 500 salariés sans emploi et dans le désarroi.



LE SERVICE PUBLIC POSTAL

SOUS TENSION



Face à la situation tendue que connaît le bureau de Poste du Bourg la mairie a formulé une demande d'agrandissement du site et d'élargissement des horaires d'ouverture. Autre situation critique : celle des habitants du nouveau lotissement du Château de Villamblain qui sont privés de distribution de courrier.



La baisse de qualité du service postal rendu aux usagers fait l'objet de doléances grandissantes de la part de nombreux Saranais. Notamment depuis la fermeture début 2018 du bureau de Poste des Aydes.

Pour mémoire, rappelons que la mairie avait pendant de longs mois lutter contre sa fermeture et était à l'initiative d'un vaste mouvement de protestation : collectif de défense, réunions publiques, rassemblements, pétition (plus de 3 000 signatures)... En vain, malheureusement. La suppression d'un service de proximité a amplifié les files d'attente au bureau du Bourg car une bonne part de l'activité de celui des Aydes s'est reportée en centre-ville. Il suffit de passer devant le bureau, à toute heure, pour s'en rendre compte. Une saturation que la crise sanitaire n'a pas arrangée malgré le grand professionnalisme des guichetiers. Les témoignages parlent d'eux-mêmes : « Il y a systématiquement la queue quand je viens, dit **Thomas 29 ans**. C'était plus simple avant. De plus les horaires d'ouverture ne sont pas adaptés

pour les gens qui travaillent (Ndlr : fermeture du bureau à 17h 30) ». « Il y a beaucoup trop de monde qui attend et pas assez de guichets. Et comme les professionnels sont prioritaires on attend aussi à l'intérieur ! », souffle **Francine, 67 ans**.

Une extension au niveau du passage sous l'immeuble

Le maintien d'un service public de proximité est un engagement de campagne de la majorité municipale. **Maryvonne Hautin** a adressé en mai 2019 un courrier au PDG du groupe national La Poste afin d'améliorer les conditions d'accueil des usagers, dont l'affluence est croissante. La requête municipale fait état d'une demande d'un agrandissement de l'espace courrier et de création de bureaux supplémentaires pour les conseillers de la Banque postale. Elle prône l'élargissement des horaires d'ouverture. Madame le maire a, en août dernier, poursuivi sa démarche et envoyé un cour-

rier au directeur régional de la Poste. Ce document souligne que l'extension peut se faire, en lien avec le bailleur France Loire, au niveau du passage sous l'immeuble attenant au bureau de la Poste.

Une autre situation que l'on pourrait qualifier d'ubuesque se déroule au nouveau lotissement du Château de Villamblain, qui comprend une trentaine de pavillons. La direction de la Poste refuse de distribuer le courrier en porte à porte au motif qu'il s'agit d'un lotissement privé. Ainsi une dizaine d'habitants récemment installés sont privés de courrier depuis la mi-août. La Poste demande au constructeur de poser un bloc de boîtes aux lettres en entrée de site, rue de Villamblain. Pourtant les deux nouvelles voies, sont inscrites au cadastre et bénéfici-



ent d'un numéro de voirie. Maillantes pour le quartier, elles ont vocation à être reprises à terme dans le domaine public. Il est à souhaiter que le bon sens l'emporte ici... comme une lettre à la Poste !

• **Clément Jacquet**

BRÈVES

Heure d'hiver

Attention, le changement à l'heure d'hiver s'effectuera dans la nuit **du 24 au 25 octobre prochain**, à 3 heures du matin vous réglerez vos montres sur 2 heures.

Chocolats solidaires

Afin de soutenir l'association **Un arc en ciel pour Clara**, cette année encore vous pouvez commander des chocolats auprès du chocolatier Alex Olivier, qui dans le cadre de cette opération reversera exceptionnellement 30€ du montant de chaque commande à l'association. L'objectif de cette campagne étant de participer au financement d'un véhicule adapté pour Clara.

Alors si vous souhaitez lier « l'utile aux papilles », n'hésitez pas à participer.

Vous trouverez les catalogues dans vos boîtes aux lettres dès le 1^{er} novembre ou à disposition dans certaines enseignes (retrouvez la liste sur unarcencielpourclara.org ou sur leur Facebook).



Merci à vous tous pour votre aide et votre soutien.

Ostéopathe

À compter du 1^{er} octobre, **Madame Vickie Godat, ostéopathe** viendra remplacer Madame Boissay au **797 rue de Montaran**.

Régler les litiges du quotidien

Les bons services de Ghislaine Benoist, conciliatrice de justice, permettent de dénouer de nombreux différends sans passer par le tribunal. Elle reçoit en mairie pour restaurer le dialogue entre les personnes et trouver la meilleure solution à leur litige.

Un problème de voisinage pour une nuisance sonore, un bornage, un mur mitoyen, un conflit entre propriétaire et locataire, un litige de consommation, d'impayés... Les services de **Ghislaine Benoist, conciliatrice de justice**, sont bien pratiques pour régler les différends et trouver une solution amiable. Le recours à la conciliatrice de justice est un moyen simple, rapide, gratuit, de venir à bout d'un conflit en obtenant un accord amiable sans procès. En ce sens elle est la première marche du nouveau système judiciaire (Ndlr : réforme du 1^{er} janvier 2020). « Il faut toujours tenter de trouver une solution à l'amiable, soutient Ghislaine Benoist. Je pense qu'il y a une solution à tout problème. Le bon sens doit l'emporter afin d'arriver à la paix sociale. Mon objectif est que les problèmes se résolvent et que les gens repartent contents ». Et les chiffres lui donnent raison. A l'heure de notre reportage le taux de réussite de ses dossiers de conciliation était de 100 % sur Saran. L'auxiliaire de justice assermentée tient deux permanences par mois en mairie.

« Etre à l'écoute, dans l'humain »

Bénévole nommée par le premier président de la cour d'appel d'Orléans, la jeune retraitée du secteur bancaire remplit ses fonctions sur Saran, Ingré et Ormes, depuis novembre dernier. A noter que la conciliation est obligatoire pour les litiges de moins de 5 000 euros. Sur simple prise de rendez vous Ghislaine peut être saisie par une des parties. Les textes indiquent que le conciliateur n'intervient pas pour les litiges familiaux, d'état civil ou les conflits avec l'administration. Mais en revanche il peut être saisi pour ceux du travail, comme une instance pré-prud'homale en quelque sorte. Son action est placée sous



le sceau de la neutralité, de l'impartialité et de la confidentialité. Si un accord est trouvé un constat d'accord est signé. « Pour trouver une solution il faut dans un premier temps apaiser les éventuelles tensions, confie la conciliatrice. Les échanges doivent être constructifs. Pour cela je dois être à leur écoute, comprendre les faits et aussi leurs conséquences sur la vie. C'est une fonction qui demande de la technique mais essentiellement des qualités humaines ». Avec ce dispositif les protagonistes sont les propres acteurs de la résolution de leurs litiges. C'est la justice de proximité dans tout son éclat. Habillée de ses plus beaux atours : équité et sagesse.

• **Clément Jacquet**

à l'amiable



Le Chiffre du Mois

36

C'est le nombre de projecteurs en lumière LED installés récemment dans la grande salle du gymnase Guy-Vergracht. Dans le cadre de la réhabilitation de l'équipement sportif (parking agrandi, bâtiment rénové) les services techniques municipaux ont remplacé l'éclairage blanc au sodium par des lampes Led, pour un rendu lumineux supérieur, plus naturel et plus confortable, tant pour les sportifs que le public.

Le coût global de l'opération, réalisée en régie municipale de A à Z, s'élève à 16 527 euros. Le nouvel éclairage répond aux normes de la Fédération française de basket-ball, notamment pour les matches de l'équipe première qui évolue en Nationale 3. Ce nouveau dispositif électrique est source d'économie d'énergie : en changeant de mode d'éclairage on est passé d'une consommation de 14,4 kilowatt à 5,8, pour le même nombre de projecteurs.



Malgré le confinement le chantier a été livré en temps et en heure, à la mi-juillet. Un chantier assez technique qui a nécessité une nacelle de 7 mètres de hauteur. A terme tous les équipements sportifs municipaux sont destinés à passer à l'éclairage Led. Comme cela a été le cas en 2016 de la Halle multisports Jacques-Mazzuca, de la seconde salle du gymnase Guy-Vergracht l'an passé et du centre nautique cette année. La mairie a en effet fait le choix, lors d'une création d'équipement ou d'une réhabilitation, de choisir ce mode d'éclairage.

• Clément Jacquet

BRÈVES

Ramassage des encombrants

La collecte des encombrants sur Saran se déroulera du 23 au 26 novembre en fonction de votre quartier.

Pour connaître le jour de collecte en fonction de votre adresse, n'hésitez pas à vous rendre sur :

www.orleans-metropole.fr rubrique « collecte des déchets ».

Attention au monoxyde de carbone

À l'heure où nous rallumons les appareils de chauffage, il est important de prévenir l'intoxication au monoxyde de carbone, gaz toxique responsable de décès chaque année. **Afin d'éloigner ce risque, il est impératif de faire faire un entretien annuel des appareils de chauffage ou de production d'eau chaude par un professionnel**, de faire appel à un ramoneur professionnel qualifié pour nettoyer les conduits d'évacuation de fumées.

D'autre part il faut veiller :

- à ne jamais chauffer avec des appareils non destinés à cet usage
- à ne pas utiliser de groupe électrogène dans un lieu fermé
- à ne jamais utiliser de façon prolongée un chauffage d'appoint à combustion (poêle à pétrole...)
- enfin, il est indispensable d'aérer quotidiennement votre habitation.

COORDONNÉES

La conciliatrice de justice reçoit en mairie sur rendez vous pris :

- auprès du cabinet du maire (tel : 02 38 80 35 22)
- sur le site : www.conciliateurs.fr.

Les permanences ont lieu le 1^{er} et 3^e mercredi matin du mois, de 9h à 12h.

L'EAU

SOUS TOUTES SES FORMES

Du 7 au 10 octobre, dans le cadre de la Fête de la Science, la ville propose une exposition interactive sur le thème de l'eau. L'occasion pour tout un chacun, scolaires et grand public, de redécouvrir l'importance de cette ressource précieuse et essentielle, qui ne devrait pas être un bien marchand.

« **De l'eau dans le temps** » : c'est le titre de l'expo scientifique interactive montée en partenariat avec la FRMJC (Fédération régionale des maisons des jeunes et de la culture) et installée à la salle des Fêtes. Pour la sixième fois la mairie participe à la **Fête de la Science**, manifestation nationale de médiation scientifique. L'objectif ici est l'information et la sensibilisation, quel que soit son âge, à l'environnement et au développement durable. « Il s'agit d'œuvrer par des actions culturelles dans les domaines qui interrogent notre vie quotidienne, explique **Annie Monnoury, responsable du Pôle culturel municipal**. De favoriser la mise en place d'actions de façon pérenne pour que les choses changent. De sensibiliser, notamment les jeunes, aux gestes éco-citoyens pour une société meilleure ». L'exposition est composée de 10 tableaux et de 17 ateliers interactifs. Elle permet de découvrir les multiples facettes de cette ressource à l'aide d'expériences et de maquettes simples, colorées, et ludiques. Comme une petite roue à eau, l'expérience sur la condensation, un atelier sur la molécule d'eau... « Cette exposition de culture scientifique et technique tourne autour de l'utilisation de l'eau dans un contexte environnemental : qualité de l'eau au quotidien, accès à l'eau potable, évacuation des eaux usées... précise **Loïc Javoy, médiateur scientifique au sein de la FRMJC**. Nous assurons la caution scientifique des contenus ».

Éducation à la protection de l'environnement

« De l'eau dans le temps » bénéficie d'une pédagogie adaptée pour rendre accessibles ses bienfaits au plus grand nombre. Un animateur encadre les divers ateliers. « Il s'agit de mettre la science à la portée de tous, poursuit **Eric Robin, médiateur scientifique et animateur**. L'exposition, initialement conçue pour les écoles et les jeunes, s'adresse aussi au grand public et aux familles. Les adultes y trouvent leur compte avec pas mal d'in-

formations utiles, comme savoir économiser et protéger l'eau ». Support pédagogique et éducatif de qualité, l'exposition s'adresse naturellement à la jeunesse. De nombreux créneaux sont aménagés pour les écoliers de CM1 et CM2 (Ndlr : 16 classes, soit près de 400 élèves), les collégiens et les centres de loisirs. Cette expo interactive répond totalement

aux valeurs inscrites dans le Projet éducatif de la Ville. Comme il convient en cette période délicate, les responsables ont mis en place un protocole concernant la sécurité sanitaire des visiteurs.

• **Arnaud Guilhem**

ateliers interactifs

De l'eau dans le temps

expo

GRATUIT

17 ateliers - 6 panneaux dans un espace de découverte ludique

Public : à partir de 6 ans - Durée de la visite : 1h environ

SALLE DES FÊTES (dès 5 ans)

MERCREDI 7 OCTOBRE :
9h-12h et 14h-18h

SAMEDI 10 OCTOBRE :
10h-12h et 14h -18h

JEUDI 8 ET VENDREDI 9 OCTOBRE :
Séances scolaires

Pour tout accueil de groupes, nécessité de s'inscrire à l'avance.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
02 38 80 34 19

Exposition scientifique de la Fédération Régionale des MJC Centre, avec le soutien de la Région Centre-Val de Loire





Au Stade Colette-Besson

Les projecteurs de l'aire de jeux ont été remplacés. La livraison de ces travaux d'un coût de 26 000 euros TTC a eu lieu courant septembre.

Aux courts de tennis couverts

Des travaux de mise en accessibilité des terrains et l'installation d'un monte-personne ont été réalisés durant l'été. Le montant de cette opération se chiffre à 17 000 euros TTC.



Maternelle des Sablonnières

Réfection de la classe 2 (montant : 15 000 euros):

- Remplacement du sol (entreprise)
- Réfection des peintures (régie)
- Réfection du faux plafond et de l'éclairage (régie)
- Réalisation de placards et meubles (régie)

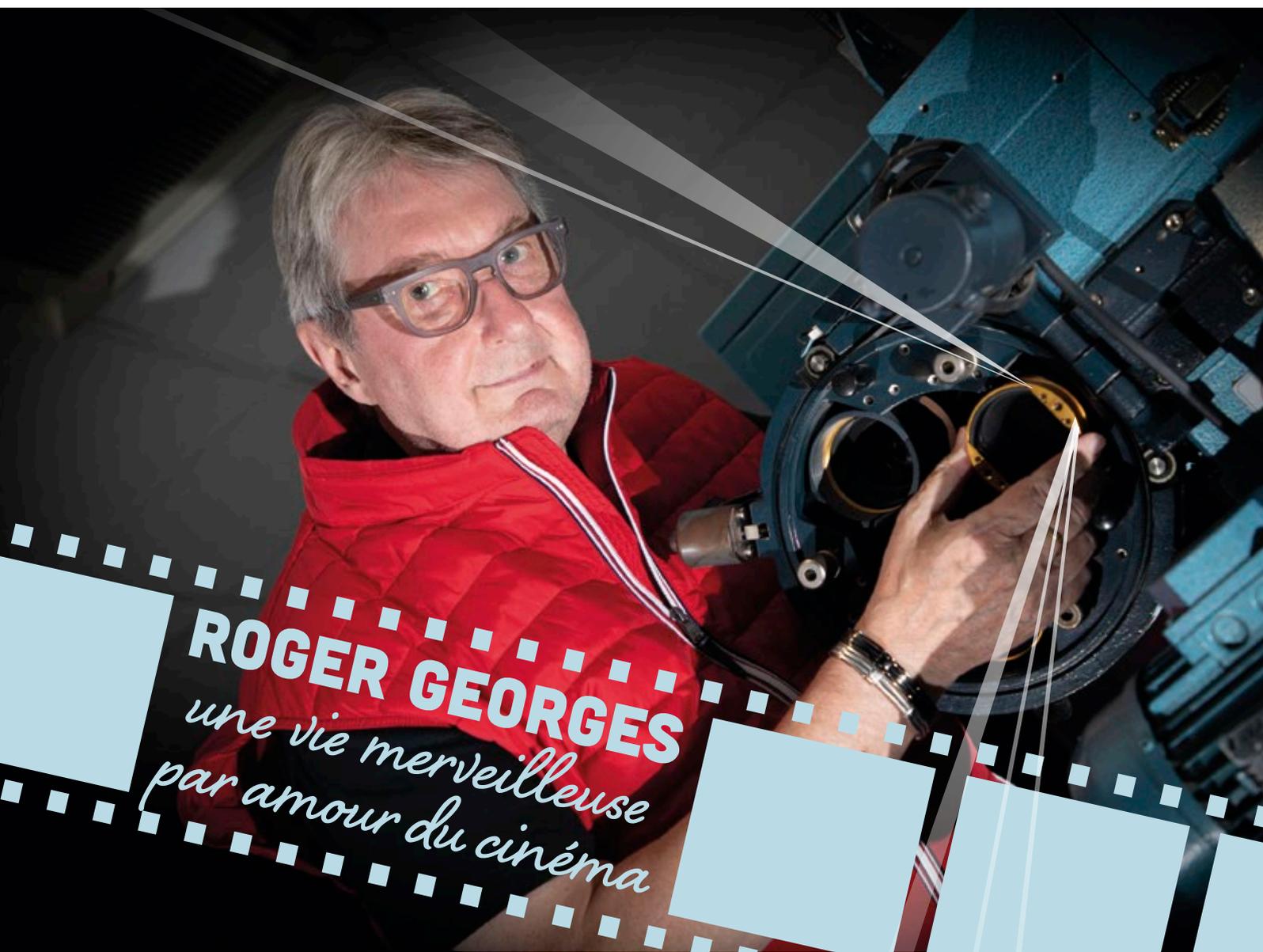
Maternelle du Chêne Maillard

Réfection des classes n° 3 et 4 (montant : 20 000 euros):

- Remplacement du sol (entreprise)
- Réfection des peintures (entreprise)
- Réfection de l'éclairage (régie)
- Réalisation de placards et meubles (régie)



En parallèle le système de chauffage du local Protection Maternelle et Infantile du Chêne Maillard est en cours de remplacement. Anciennement au fioul, il va être équipé d'une pompe à chaleur.



ROGER GEORGES

*une vie merveilleuse
par amour du cinéma*

Directeur des cinémas Pathé Saran-Orléans, Roger Georges, quitte ce mois-ci ses fonctions pour une retraite bien méritée, bien que pas forcément souhaitée. Portrait d'un homme passionné et passionnant et au parcours digne du 7^e art.

« Ma vie professionnelle a été un long fleuve tranquille ». **Roger Georges**, le sémillant directeur des cinémas Pathé Saran et Orléans, emploie le titre d'un film célèbre pour évoquer ses 59 ans d'activités dans le monde du cinéma. « C'est magique de projeter du rêve, explique-t-il. Dans ma vie de cinéma je me suis toujours amusé. J'ai toujours rêvé et je rêve encore ». Parcourir la vie de ce menhir du monde du 7^e art à la facon facile, au grand cœur, qui s'apprête ce mois-ci à prendre sa retraite (un mot qu'il a pourtant longtemps banni de son vocabulaire), c'est faire défiler un film où les séquences s'enchaînent naturellement, tel des fondus enchaînés. C'est aborder les rives d'une carrière où l'homme, mené par la passion, aura exercé tous les métiers qu'un cinéma compte.

« Cinéma Paradiso » en Auvergne

Flash-back : Clermont-Ferrand au début des années 50. Roger Georges est le troisième d'une fratrie de cinq enfants, avec un papa qui travaille chez Michelin, le géant mondial du pneumatique. Son premier contact avec le cinéma c'est à ses grands-parents, qui l'élèvent une partie de son enfance, qu'il le doit. L'immeuble mitoyen abrite en effet une salle des fêtes, un cinéma. Le petit Roger y verra son premier film : « Joselito, l'enfant à la voix d'or ». C'est à l'âge de 16 ans, en intégrant, comme apprenti opérateur projectionniste, le cinéma clermontois « Ambiance-ABC », qu'il passe de l'autre côté de la rampe. A l'instar d'un Cinéma Paradiso auvergnat il y rencontre Jacques-Emile Marcellot, celui qui reste encore aujourd'hui son modèle : « C'était un

super patron, se remémore-t-il. Il m'a pris sous son aile, m'a fait naître à la profession. Il était innovant, toujours à la pointe de la technique cinématographique ».

Parallèlement à l'apprentissage du métier de projectionniste Roger y effectue ses gammes : contrôleur, ouvreuse, retapise les fauteuils... La meilleure école en quelque sorte ! L'appel sous les drapeaux sera pour lui synonyme de confirmation de son destin. Il réveille le cinéma en sommeil de sa base aérienne alsacienne, se charge de la programmation des films, monte des spectacles... La passion du cinéma est vive. Elle l'accompagnera toute sa vie.

De retour à Clermont-Ferrand, chez son mentor, il va pendant 20 ans, parallèlement à ses fonctions d'opérateur projectionniste, assurer l'accueil des artistes, la présentation des



séances, des attractions. Un goût pour le spectacle et une facette de sa personnalité que l'on trouve aujourd'hui lorsqu'en Monsieur Loyal il anime sorties nationales, avant-premières et séances spéciales. Une complicité et bonne humeur avec les artistes qu'il a visiblement plaisir à recevoir et qu'il sait communiquer au public. « J'aime les paillettes, surtout quand c'est moi qui les organise », souffle-t-il dans un sourire.

Lyon, Disneyland, les Champs Elysées

Lorsque en 1980 un cinéma Pathé s'installe dans un nouveau centre commercial de Clermont Ferrand, il en devient le chef d'équipe opérateur. Pathé, une maison à laquelle il restera fidèle quarante ans ! Il part ensuite pour Lyon comme assistant directeur. Trois années magnifiques dans la ville des frères Lumière, inventeurs du cinéma, mais entachées d'un fait divers dramatique qui le remue encore à son évocation : un braquage qui tourne mal et cause la mort d'un opérateur et d'un contrôleur.

En 1985 Roger Georges est nommé à la tête du cinéma Pathé du centre commercial Belle Epine dans le Val de Marne. Sa bonne étoile continue de briller, puisqu'en 1990, Jérôme Seydoux qui vient de racheter les circuits Pathé, lance les deux premiers multiplex de France, cinémas nouvelle génération, à Toulon et... Belle Epine.

Au début des années 2000 Roger fait l'ouverture du cinéma Pathé quai d'Ivry-sur-Seine.

Avant de s'accorder quatre ans plus tard une escapade comme directeur du cinéma Gaumont à Disneyland. Puis vient le temps des paillettes et des stars lorsqu'il prend la direction de deux cinémas sur les Champs Elysées : L'Ambassade et le Marignan. Il y reçoit, lors de grandes avant-premières, en présence du Tout Paris et de la presse spécialisée, les grandes stars du cinéma français et américain (Brad Pitt, Nicole Kidman, Johnny Depp, Angéline Jolie...).

La salle Imax, une réussite

C'est en avril 2010 qu'il prend les rênes du Pathé d'Orléans (place de Loire et place d'Arc), pour remettre un peu d'ordre dans l'établissement et le développer. « J'avais carte blanche, se souvient-il. J'ai tout refait, assuré le passage au numérique, à la 3D, ouvert trois nouvelles salles, un restaurant... ». Deux ans plus tard il reprend la direction du Pathé Saran. Un cinéma pour lequel la municipalité saranaise s'est battue pendant de nombreuses années afin d'obtenir son implantation au nord de l'agglomération. En décembre 2017, autre coup d'éclat : l'inauguration de la salle Imax. « Je suis très fier de l'ouverture de cet équipement, dit Roger Georges. Je m'étais engagé auprès de la direction nationale Pathé à ce que la salle soit



prête pour la sortie de Star Wars pendant les fêtes de fin d'année. C'est le plus gros pari que j'ai réalisé. Et ce grâce à la mairie de Saran qui m'a délivré le permis de construire dans des délais facilitateurs ». Et plus loin : « J'ai le plus grand respect pour la municipalité et Madame le maire. Cette salle lui doit énormément, elle

y croyait beaucoup ».

Ses liens avec Saran sont toujours forts. Roger Georges vient de mettre gracieusement à disposition de la Ville une salle le 24 novembre pour la projection du film « Libre » de Michel Toesca (voir article p.8). « Je renvoie toujours l'ascenseur », dit-il simplement.

A noter que les travaux prévus dans le cinéma saranaise (réfection du hall, des salles, des fauteuils) qui ont été stoppés à cause du confinement, sont toujours d'actualité.

Faire vivre des valeurs humaines fortes

« Tout ce qui m'est arrivé est arrivé tout seul. Je n'ai jamais rien demandé, rembobine Roger Georges, lorsqu'il fait un long travelling sur sa carrière. Et tout ce que j'ai touché a réussi. Je suis toujours allé au bout de mes rêves. Je les ai vécus et parfois dépassés ». Celui qui a été trésorier du syndicat CGT des opérateurs et des employés de cinéma, a toujours mis un point d'honneur à faire évoluer ses collaborateurs : « J'accompagne les gens qui m'entourent dans leur développement. C'est mon plus grand plaisir professionnel. Ils ont tous réussi et sont devenus directeurs chez Pathé. En cela j'ai transmis aux autres ce que l'on m'a donné ». Homme de parole, de valeurs, qui n'a pas transigé sur ses convictions et n'a pas oublié ses racines, Roger est apprécié par beaucoup de monde. Et pas que par les gens de Pathé.

Côté vie privée, Roger Georges goûte aux plaisirs de la vie de famille avec trois enfants (Stéphane, Laurent, Emilie), cinq petits enfants, et deux arrière-petits-fils. Même si le travail a guidé toute sa vie, il apprécie certains loisirs : « J'aime le music-hall, le théâtre et bien sûr le cinéma. Je vais voir tous les films ». Pour la nouvelle vie qui s'ouvre à lui, il s'est vu offrir un équipement de golf. Pour des parcours tout aussi brillants que le sien au cinéma ?

• Clément Jacquet

Pour le dépistage des cancers

Depuis 20 ans, le COFEL 45 œuvre en faveur de la prévention et de la lutte contre les cancers. Cette association intervient sans relâche sur le terrain, afin de convaincre le public du caractère indispensable du dépistage et du suivi médical.

Traditionnellement, ce mois est marqué par « **Octobre rose** », mobilisation nationale de lutte contre le cancer du sein. Cette année, la 27^e édition se déroule quelque peu en sourdine du fait des mesures sanitaires liées à la Covid-19, restreignant manifestations et animations. Pour autant, le cancer du sein fait toujours de trop nombreuses victimes.

« C'est le cancer qui se guérit le mieux, mais qui tue le plus de femmes. Il faut lutter contre sa banalisation » rappelle **Monique Desbans, présidente de l'association Cofel 45** (Comité féminin du Loiret pour le dépistage des cancers).

Ce comité départemental, créé en mars 2000 « par une bande de copines qui travaillaient dans une mutuelle », et à l'invitation de son homologue d'Ille-et-Vilaine, a tout d'abord œuvré pour la mise en place d'un dépistage organisé du cancer du sein dans le département.

« Dès 2000, nous sommes allées voir les décideurs publics afin de faire bouger les lignes. Le dépistage organisé du cancer du sein n'est devenu obligatoire qu'en 2004. Entre-temps, nous avons poursuivi notre action, en organisant des débats et projections avec un oncologue et un gynécologue.

Ces rendez-vous ont eu du succès auprès du public ». 20 ans plus tard, « nous sommes toujours là ». Et l'association n'a pas baissé la garde. « Depuis 6-7 ans, nous agissons en faveur du dépistage de tous les cancers » indique la présidente « selon L'institut national du cancer (INCa), 9 cancers sur 10 seraient guéris s'ils étaient dépistés précocement ».

Fidéliser, rappeler, convaincre

Tels sont les maîtres-mots du Cofel 45 en matière de lutte contre les cancers.

« Il y a 16 ans, nous avons écrit aux maires



du Loiret, en leur rappelant l'existence d'« Octobre rose » et en les enjoignant d'être actifs. Au début, nous avons recensé 30 communes. L'an dernier elles étaient 110 à se mobiliser. Nous leur proposons des guides réalisés par l'INCa, des projets d'articles pour les bulletins municipaux, des ballons avec notre sigle...

À la suite, des communes nous ont contactées afin de mettre en place d'autres initiatives ». Comme la « marche des 3 communes » qui réunit près de 600 personnes. « Nous les informons en matière de cancer du sein. Nous travaillons avec la CPAM. La situation est stationnaire. Il faut donc continuer à marteler le message : Faites-vous dépister ! 30% des femmes ne se font pas suivre, alors qu'il suffit de prendre un rendez-vous par téléphone pour un dépistage réalisé par l'Adoc 45, avec une double lecture de radiologue. Le dépistage est organisé entre 50 et 74 ans. Il suffit de se faire contrôler tous les 2 ans, c'est une habitude à prendre ». Lors de ces manifestations, le Cofel 45 recueille aussi des fonds.

Ainsi l'an dernier, 4 000 euros ont été reversés à l'Institut Curie pour la recherche.

Autre temps fort pour l'association, « **Mars bleu** », dédié à la promotion du dépistage du cancer colorectal (de 50 à 74 ans) chez les

hommes. Il s'agit du 3^e cancer le plus fréquent et du 2^e le plus meurtrier.

« D'où une fois encore, la nécessité absolue de se faire dépister. Dans le Loiret, Saran est actuellement la seule ville à se mobiliser lors de cette opération ». Actuellement, le Cofel 45 recherche des adhérents et des membres actifs afin d'assurer « la relève ». « Nous ne pouvons pas arrêter nos actions, car nous sommes seules sur le terrain à sensibiliser et informer le public » souligne Monique Desbans. Et l'on ne saurait raisonnablement se priver d'un tel interlocuteur dans la lutte contre les cancers.

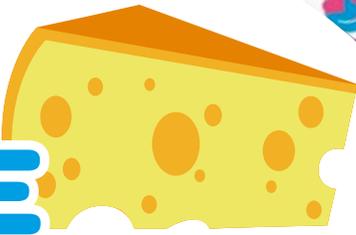
• **Arnaud Guilhem**

EN BREF

COFEL 45

Association loi de 1901

- **PRÉSIDENTE** : Monique Desbans
- **VICE-PRÉSIDENTE** : Sylvie Dubois
- **TRÉSORIÈRE** : Claudine Dubois
- **SECRÉTAIRE** : Colette Allain
- **NOMBRE D'ADHÉRENTS** : Une trentaine
- **SIÈGE SOCIAL** : 21 avenue de Paris à Orléans
- **TÉL.** : 02 38 55 38 98
- **COURRIEL** : monique.desbans@orange.fr



UNE SEMAINE au goût de fromage

Du 12 au 16 octobre, c'est le 30^e anniversaire de la Semaine du goût, opération nationale d'éducation au goût pour le plus grand nombre.

La cuisine municipale a placé ce rendez-vous sur le thème du fromage.

Cette semaine d'octobre permet d'organiser des actions autour de l'alimentation et de souligner l'importance des produits que nous mangeons. Elle fait aussi la promotion du patrimoine culinaire et du bien manger. La mairie participe une nouvelle fois au programme en proposant cette année des menus sur le thème du fromage. Les assiettes

des écoliers, celles du personnel municipal ainsi que celles du foyer Georges-Brassens ou des bénéficiaires du portage de repas auront souvent un goût de fromage. « La Semaine du goût est un rendez vous attendu, qui est rentré dans les habitudes, souligne **Céline Aguilon, diététicienne municipale**. Nous avons la possibilité dans la restauration collective de faire découvrir avec cette opération des nouveaux produits, de nouvelles recettes qui sortent de l'ordinaire. Pour les cuisiniers il s'agit d'un challenge qui est motivant ».

Sensibilisation des scolaires

Ainsi plusieurs nouvelles recettes avec fromage seront proposées aux palais : rôti de boeuf avec sa sauce au bleu, risotto végétarien au fromage, salade de poids chiche et féta, velouté de brocolis, d'épinards et fromage fon-

du, pommes de terre aux lardons de volaille et fromage. Les desserts ne sont pas en reste : gâteau au fromage blanc, fromage blanc de campagne moulu à la louche accompagné de miel de région. La Semaine du goût est également l'occasion de présenter différents fromages selon l'origine animale (chèvre, vache, brebis). Des pains spéciaux (de campagne, aux céréales...) seront aussi servis. L'évènement nutrition de l'année s'accompagne de nombreuses actions avec les écoles, notamment pendant le temps périscolaire. La semaine du goût : un évènement qui mérite bien d'en faire tout un fromage.

• Clément Jacquet

CARNET DE ROUTE Août 2020

Nous saluons l'arrivée de

Kenissya BERGOZ BOUCHER - 1^{er} août 2020

Eden LECOMTE - 1^{er} août 2020

Céline AWAD - 6 août 2020

Mélanie DEPATY THAUVIN - 6 août 2020

Samuel LOLLIA VANDEVILLE - 15 août 2020

Sacha DONDEL - 17 août 2020

Louis BIORD - 20 août 2020

Armel DARNEAUX - 22 août 2020

Ethan MAZEAU - 24 août 2020

Maïssa FADLI - 24 août 2020

Naïm MAHIR - 25 août 2020

Lens KAYA - 28 août 2020

Nous regrettons le départ de

Pierre COLOMBE - 80 ans

Gilles THIERRY - 67 ans

Germaine FOUASSIER veuve MARTIN - 89 ans

Jean COULLOMB - 78 ans

Jeannine FIÉVEZ veuve BRICOUT - 94 ans

Danièle PELOILLE veuve LEBON - 74 ans

Lucien LEBRUN - 91 ans

Carol BERGERARD - 63 ans

Jeanine GAILLARD - 81 ans

Patricia CRESPEAU - 59 ans

Lyliane KRAUSS - 85 ans

les acteurs du **JARDIN PARTICIPATIF** vous invitent à la

Balade Ecocitoyenne

Ma Ville au sens *PROPRE*

Samedi
3 octobre
2020

10h ~ DÉPART

*Salle du Lac (Rue de la Médecinerie)
pour une balade quartier Bourg*

13h ~ Pique-nique convivial
(à apporter par vos soins)

Inscriptions obligatoires

02 38 80 34 21

*La manifestation est susceptible
d'être annulée selon l'actualité liée
à l'épidémie de la Covid 19 et des
décisions gouvernementales.*



Plus
~~de~~ belle ma Ville

Saran



{ Ensemble, vivons notre ville ! }

www.ville-saran.fr